

Abonnements par la poste :

Table of subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

LE PATRIOTE

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

AUX AVANT-POSTES

UN MAGNIFIQUE SOLDAT

Un article très simple, très modeste, qui vise beaucoup plus à préparer les progrès futurs qu'à la mise en valeur du passé, nous apprend que le Patriote de l'Ouest vient d'entrer dans sa dixième année.

Nous ne serons démenti par aucun professionnel si nous affirmions qu'il n'existe point, à l'heure actuelle, au Canada, d'hebdomadaire mieux fait que le Patriote de l'Ouest.

Le Patriote de l'Ouest a été fait pour les Franco-Canadiens de la Saskatchewan. Il est devenu leur lien, le porteur de leurs mots d'ordre, le grand appui, l'une des principales conditions de succès de toutes leurs oeuvres.

Tout cela, encore une fois, est orienté vers le même but, tend au service d'une même cause: la cause catholique et française; et comme le Patriote s'adresse d'abord aux gens de l'Ouest, plus particulièrement à ceux de la Saskatchewan, ce sont les besoins de cette cause, dans l'Ouest et dans la Saskatchewan en particulier, qu'il indique inlassablement.

Mais quels sacrifices, quels efforts ont dû demander la fondation et le maintien d'un pareil journal! Le Patriote de l'Ouest trouvait devant lui toutes les difficultés qui attendent la presse catholique et libre; ces difficultés se doublaient du fait qu'il devait s'adresser à une population relativement peu nombreuse, dispersée sur un territoire immense, vivant au milieu d'une majorité de langue étrangère.

De toutes ces difficultés locales et générales, le Patriote a jusqu'ici triomphé. Il paraît en pleine ascension et ses douze pages nous arrivent chaque semaine bondées de matière vivante.

Nous lui souhaitons cordialement, pour le bien des nôtres, pour celui de la Foi et de la Race, d'atteindre ses deux objectifs.

Omer HEROUX.

L'ÉLECTRIFICATION DU GRAND-TRONC

INTERPELLATION DE M. LEDUC. LE GRATTE-CIEL.

Le lecteur se souvient sans doute que nous avons réclamé, il y a plus d'un an, l'électrification des locomotives du Grand-Tronc. Depuis lors la situation est changée. Le Grand-Tronc est propriété du gouvernement fédéral.

M. Leduc, député de Westmount, doit interpellier le gouvernement et réclamer des explications sur ce sujet. Nous espérons qu'il recevra une réponse favorable et que, quoi qu'il advienne, il reviendra à la charge jusqu'à ce que le projet passe à réalisation.

Par ailleurs, au conseil municipal on se préoccupe aussi de l'électrification des voies du Grand-Tronc. On peut supprimer les passages à niveau de deux façons: en élevant les voies ou en creusant un tunnel.

Cette réforme, tout comme l'électrification, est de la compétence du gouvernement fédéral. Les députés de la région de Montréal à Ottawa devront donc prêter main-forte à l'administration de l'électrification.

Ceux qui favorisent la construction d'un gratte-ciel à l'angle de des rues Sainte-Catherine et Peel ne se tiennent pas pour battus. Le Star d'hier a approuvé fort M. Martin (qu'il condamne d'ordinaire avec persistance) parce que le maire se montre favorable au projet. La

construction de cet édifice servira à l'entretien de la période moyennageuse. Nous en sommes d'autant plus satisfaits que nous n'y sommes jamais entrés, ce qui est regrettable, car le moyen âge aurait laissé sans doute chez nous des traces glorieuses se manifestant surtout par des monuments d'architecture remarquables.

Louis DUPIRE.

BILLET DU SOIR

UNE TROUVAILLE

En lisant les beaux vieux livres, comme disait Faguet, vous êtes déjà arrivés à faire de ces délicieuses trouvailles qui vous transportent en pleine réalité, éclairant d'un jour imprévu les situations les plus embrouillées, les questions les plus délicates? A trente ou cinquante ans de distance, la lumière jaillit, spontanée, rassurante. Vous êtes intérieurement réjoui de reconnaître vos propres sentiments sous la plume d'un maître consacré par la gloire.

Je feuilletais tantôt l'un de ces vieux livres éternellement jeunes, où l'esprit abattu trouve nourriture et repos. Or, voilà qu'au bout d'un paragraphe je m'arrête net, je pousse le besoin de relire.

"C'enl'ais autrefois Pierre Loti, qui mourra comme moi, mais qui aura, durant sa vie, habité toute une planète, tandis que je n'aurais été l'habitante que d'une ville, ou tout au plus d'une province. Je suis revenue de ce sentiment déraisonnable. Qu'importe que je n'aie point parcouru toute la planète Terre, puisqu'en tout cas, je n'en puis sortir, ni parcourir toutes les planètes et les étoiles? ... Il y a quelque part un grand verger qui descend vers un ruisseau bordé de saules et de peupliers. C'est, pour moi, le plus beau paysage du monde, car je l'aime et il me connaît. Cela me suffit. A quoi bon aller chercher, plus loin, d'autres paysages, puisque ces paysages, même imaginés d'après les livres, c'est-à-dire plus beaux qu'ils ne sont, me font moins de plaisir que celui-ci?"

"Je confesse qu'au fond, ce que j'oppose là aux belles curiosités sentimentales et intellectuelles, ce n'est qu'un instinct, un instinct très humble et très "peuple". Mais c'est dans ces instincts-là que gisent les grandes énergies humaines."

L'avouera-t-elle? A la première lecture de cette page si nette, si simplement éloquent, je m'étais cru transporté en pleine littérature régionaliste. Tel nom canadien se placait de lui-même au bas du morceau. Erreur! Jamais encore à la main un vieux livre détrempé, mais fier de son titre et de son auteur: "LES CONTEMPORAINS, Jules Lemaitre, de l'Académie française, 1886."

MARIUS.

LES JEUNES DÉLINQUANTES

UNE FORME D'ECONOMIE INADMISSE

Où va se nicher l'économie? Une personne qui s'intéresse aux oeuvres sociales nous apprend que, depuis quelque temps, les jeunes délinquantes, dont les frais d'entretien sont payés par la ville chez les Soeurs du Bon-Pasteur, sont condamnées à des périodes de détention de trois mois seulement. Dans le rapport du comité des seize que nous citons l'autre jour, le docteur Symonds se plaignait de ce que les prostituées ne séjournaient pas assez longtemps à la maison de Sainte-Marie pour que l'on puisse entreprendre avec quelque chance de succès, leur réforme morale. Nous aurons occasion de revenir sur cette question, mais ce qui est vrai des femmes l'est à plus forte raison des enfants. Comment peut-on espérer qu'à cet âge où la légèreté et l'étourderie sont de règles, surtout chez les enfants élevés sans une surveillance suffisante, à la diable, on puisse en moins d'un an prémunir les jeunes détenues contre les dangers de rechute, parfaire la formation morale, achever l'éducation religieuse à peine ébauchée.

La loi ne va déjà pas assez loin quand elle ne permet de retenir les filles dans ces maisons de détention que jusqu'à l'âge de 16 ans; il faudrait les y garder bien davantage, nous assurer notre information. Un séjour prolongé permettrait seul de leur inculquer aussi à côté de la formation morale essentielle, si sa nécessité ne frappe pas assez les autorités, l'instruction qui manque totalement à de petites vagabondes; il faudrait garder ces jeunes filles jusqu'à vingt ans au moins, ou encore laisser aux maîtresses la liberté de fixer elles-mêmes, le moment où les recluses pourront être élargies, ou elles seront suffisamment armées au double point de vue moral et intellectuel.

Quel étrange esprit anime donc ceux chargés d'exercer l'autorité pour qu'ils essaient de pratiquer l'économie dans les domaines où elle devrait être de toutes les considérations la dernière à entrer en ligne de compte? Ne compte-t-on pour rien, la correction de pauvres fillettes et les maux qu'elles peuvent ensuite causer à la société?

Notre informatrice ajoutait cette réflexion qui fait songer: "Je ne dirai pas la plupart, mais bon nombre de ces jeunes délinquantes reviennent ensuite à la maison Sainte-Marie. Les autres, celles qui y ont fait un séjour suffisamment prolongé retournent dans le monde, y fondent des familles ou encore restent en assez grand nombre, d'elles-mêmes, dans la maison qui les a régénérées. Avec un peu moins de laideur, que de bien on pourrait faire!"

Nous reprochions hier, à la ville, d'économiser sur l'enlèvement de la neige, mais, à la vérité, il vaudrait mieux laisser la population montréalaise pauffer jusqu'à la cheville dans des flaques de boue, et trouver suffisamment d'argent en faisant des économies de cette sorte pour que les jeunes délinquantes subissent un terme d'enfermement qui permette leur réforme morale et protège la société contre le mal qu'elles y pourraient faire sans cela.

L. D.

N. B. — Notre informatrice peut nous avoir exposé tous les aspects du problème. A la Société de protection et de renseignements, ou nous avons pu nous informer à la dernière heure, on semble incliner à excuser les autorités municipales. Nous publierons volontiers l'explication du service de la protection des enfants et nous nous réservons de revenir plus tard sur ce sujet. — L. D.

BLOC-NOTES

Taxes nouvelles

On parle couramment, dans les milieux politiques et financiers, de l'imposition de nouvelles taxes par le gouvernement fédéral. A l'heure présente, il est peu de sources de revenus que le fisc n'ait déjà imposées. Pendant quelques semaines, on a cru à l'abolition probable de la taxe sur les profits des maisons de commerce; mais comme elle donne chaque année de 25 à 30 millions au fisc, la source de recettes est trop appréciable pour qu'on aille la tirer. Il semble donc assez certain, que M. Drayton, surtout, a-t-il une heure ou notre dette est si élevée. Voici que, maintenant, il a fait, paraître, le projet de taxer les objets de luxe. Ainsi, vous achetez une étoffe de soie, vous la payez \$15 la verge, l'Etat prélève \$1.50 d'impôt là-dessus, et le marchand sera obligé d'ajouter cette taxe au prix de sa marchandise, quitte à verser ensuite ce montant au trésor. Les Etats-Unis ont eu cette taxe pendant la guerre, ils l'ont encore, si nous ne sommes pas en erreur. La perception en est quelque peu compliquée; mais si nos voisins ont réussi à trouver ainsi des recettes nouvelles, il est possible que M. Drayton suive leur exemple. Encore faudra-t-il, s'il limite et copie la législation américaine, sur ce point, qu'il se garde de qualifier d'objets de luxe des articles de première nécessité, même si nous les payons un peu cher, afin de nous assurer qu'ils sont de très bonne qualité.

"Nationalistes"

L'Événement, afin de contenter ses raneunes contre les nationalistes, ne trouve rien de mieux que de déclarer que d'Annunzio, le poète et aventurier italien, est un "nationaliste". Tout l'article serait à citer, tant il illustre à merveille le procédé du journal québécois. D'Annunzio n'a respecté ni Dieu, ni l'Église, ni la femme. — "Il a été profondément nationaliste dans son art", dit l'Événement, qui ajoute: "... Il a été impudiquement personnel, sensuel, orgueilleux". La conclusion? "Le nationalisme, dans les arts comme dans la politique, est dit-il, égoïsmement intelligent. Il est peut-être brillant, à certains moments, mais il finit toujours par le malheur des nationalistes qui le cultivent". Et voilà! Quelques braves gens qui lisent assiduellement l'Événement, pour leur malheur, s'imaginent en conséquence que les nationalistes canadiens sont comme d'Annunzio, irrespectueux de Dieu, de l'Église, de la femme, qu'ils sont prêts à tout oser, en bien ou en mal, pour arriver à leurs fins, que ce sont des êtres de caprice, qui ne veulent "reprendre" (comme dit l'Événement) ni leurs appétits ni leur volonté, et qu'ils sont impudiquement personnels, sensuels, orgueilleux. C'est justement ce que l'Événement veut leur faire croire, sans oser le dire tout net, de crainte d'ennuis sérieux.

LA SESSION D'OTTAWA

Une séance du lundi

Questions et réponses. — Les fortifications de Québec. — La journée de huit heures.

Ottawa, 15 mars.

Journée des députés: c'est la constatation un peu mélancolique que l'on a assez souvent à faire dans les commencements de session de lundi, mercredi et souvent jeudi; messieurs les représentants ont le pas sur le cabinet et licence de faire à la Chambre les propositions les plus variées, s'il est rare qu'elles aient jamais rien de risqué. Cette après-midi, à la suite de quelques préliminaires de routine, et sans aucune question née de l'actualité, comme il en surgit souvent au moment de l'ordre du jour, on a appelé les résolutions, dont une douzaine ornent le feuillet en attendant les autres; et comme par hasard, un député, M. R.-L. Richardson, s'est trouvé prêt à présenter et expliquer la sienne. Elle a trait à la destitution, faite il y a quelques années, d'un agent d'immigration du Manitoba dont le salaire initial fut de \$100 par année, mais qui bénéficia de diverses augmentations jusqu'au moment où il fut remercié, sous un vague prétexte que M. Richardson taxe d'injustice, qu'il s'efforce depuis trois sessions de faire réparer par la Chambre. Il s'engage à y revenir pendant tout le temps qu'il sera dans la vie publique, si l'on ne fait droit à sa demande, sans pouvoir prédire si cette période sera très longue ou fort courte; quelques-uns de ses collègues, entre autres M. Denis, de Joliette, lui ont prêté une oreille sympathique, tandis que M. Burrell, au nom du gouvernement, a promis de faire tenir une enquête si le député de Springfield veut retirer sa résolution et ne pas exiger un vote. Et l'affaire finit d'en par là, pour ce qui est du parlement, au moins si M. Richardson est satisfait du résultat de l'enquête et qu'il ne décide pas de donner suite à sa menace de persévérance verbale.

A l'écart

Jusqu'ici, à Ottawa, les journalistes avaient accès aux couloirs de la Chambre des Communes. C'était une de leurs meilleures sources d'information. Les gens qu'ils y voyaient, les couloirs qu'ils y évoluaient, les rencontres inattendues de personnes qui paraissent en public fonctionnent ennemies, tout cela aidait aux chroniqueurs à lever un coin du voile, dont s'entourent nos représentants, quand ils méditent quelque coup. Il n'y a plus dorénavant assez des réunions secrètes où nos députés peuvent en toute sûreté formuler leur politique, leurs programmes, dresser leurs plans d'alliances; il faut que le journaliste disparaisse des couloirs. Les couloirs auront la paix, les tireurs de ficelles aussi et les députés y gagneront. Mais les électeurs? A une époque où on a tant maudit la diplomatie secrète, il était en quelque sorte logique que ceux qui l'ont dénoncée davantage cherchassent à empêcher le public d'être renseigné à fond sur ce qui se passe et se brasse au parlement. Nous vivons sous un régime de "démocratie"; nos députés nous le laissent voir, en s'efforçant plus que jamais d'être secrets; en devant de plus en plus inaccessibles. Tout de même, ou nous nous trompons, ou nous connaissons mal les chroniqueurs parlementaires, si nous nous imaginons que leur exclusion des couloirs des Communes va les empêcher de se tenir au courant. Ils se tromperont plus souvent, voilà tout.

En résumé

Un avocat américain en vedette, à Washington, a tout récemment résumé ainsi l'attitude de l'Angleterre par rapport à l'Irlande: "Quand l'Angleterre pense à l'humanité, elle oublie l'Irlande; et quand elle pense à l'Irlande, elle oublie l'humanité." La formule est saisissante.

Protection extérieure

La Free Press de Winnipeg, dans un article où elle commente le rapport de Jellicoe, dit que, pendant plusieurs mois, alors que nous étions en guerre avec l'Allemagne, la protection de notre littoral, côté de l'Atlantique, fut confiée à un croiseur australien, le Sydney, qui contourna le cap de Bonne-Espérance et monta la garde de nos côtes. "Les Canadiens eussent sans doute rougi d'apprendre cela, si la censure le leur avait laissé savoir", dit la Free Press. Pourquoi? S'ils payaient déjà des millions pour envoyer des armées canadiennes combattre pour l'Angleterre outre-mer, c'était assez compréhensible que d'autres nous rendissent service. Ce qui fut de quelque ironie, vers le même temps, ce fut d'apprendre que le bon matin que les gens de la Colombie britannique, si pressés à dénoncer le péril jaune et qui, peu de mois auparavant, avaient lapidé des Japonais dans les rues de Vancouver et de Victoria, avaient été, pendant quelques semaines, protégés contre des raids problématiques de navires allemands dans le Pacifique par des navires de la Colombie.

Ceux qui partent

La North-West Review de Winnipeg écrit dans sa dernière livraison: "Il se fait maintenant, en silence, une très forte migration d'Européens qui quittent l'Ouest du Canada. Nos journaux n'en parlent guère, ou plutôt n'en parlent pas. Néanmoins, des milliers de ces immigrants s'en vont à pleins paquets, ils rentrent en Europe. Presque tous ont pas mal d'argent et, bien que plusieurs soient contents d'avoir échappé à ce qui les aurait attendus s'ils eussent été en Europe pendant la guerre, un grand nombre ne partent pas très favorablement impressionnés par nos institutions libres et libérales. Il fallait s'y attendre. Le Canada ne s'est pas fait une publicité de bon aloi, pendant cette guerre-ci, — c'est sa faute, mais, malheureusement, il ne paraît pas devoir profiter de son expérience. Presque chaque jour, nous entendons des fonctionnaires dire: "Si nos gouvernements continuaient d'adopter des lois restrictives de toute sorte, le pays, à la longue, ne sera plus habitable pour des gens intelligents." Et c'est assez juste.

LA SESSION D'OTTAWA

Une séance du lundi

Questions et réponses. — Les fortifications de Québec. — La journée de huit heures.

Ottawa, 15 mars.

Journée des députés: c'est la constatation un peu mélancolique que l'on a assez souvent à faire dans les commencements de session de lundi, mercredi et souvent jeudi; messieurs les représentants ont le pas sur le cabinet et licence de faire à la Chambre les propositions les plus variées, s'il est rare qu'elles aient jamais rien de risqué. Cette après-midi, à la suite de quelques préliminaires de routine, et sans aucune question née de l'actualité, comme il en surgit souvent au moment de l'ordre du jour, on a appelé les résolutions, dont une douzaine ornent le feuillet en attendant les autres; et comme par hasard, un député, M. R.-L. Richardson, s'est trouvé prêt à présenter et expliquer la sienne. Elle a trait à la destitution, faite il y a quelques années, d'un agent d'immigration du Manitoba dont le salaire initial fut de \$100 par année, mais qui bénéficia de diverses augmentations jusqu'au moment où il fut remercié, sous un vague prétexte que M. Richardson taxe d'injustice, qu'il s'efforce depuis trois sessions de faire réparer par la Chambre. Il s'engage à y revenir pendant tout le temps qu'il sera dans la vie publique, si l'on ne fait droit à sa demande, sans pouvoir prédire si cette période sera très longue ou fort courte; quelques-uns de ses collègues, entre autres M. Denis, de Joliette, lui ont prêté une oreille sympathique, tandis que M. Burrell, au nom du gouvernement, a promis de faire tenir une enquête si le député de Springfield veut retirer sa résolution et ne pas exiger un vote. Et l'affaire finit d'en par là, pour ce qui est du parlement, au moins si M. Richardson est satisfait du résultat de l'enquête et qu'il ne décide pas de donner suite à sa menace de persévérance verbale.

A l'écart

Jusqu'ici, à Ottawa, les journalistes avaient accès aux couloirs de la Chambre des Communes. C'était une de leurs meilleures sources d'information. Les gens qu'ils y voyaient, les couloirs qu'ils y évoluaient, les rencontres inattendues de personnes qui paraissent en public fonctionnent ennemies, tout cela aidait aux chroniqueurs à lever un coin du voile, dont s'entourent nos représentants, quand ils méditent quelque coup. Il n'y a plus dorénavant assez des réunions secrètes où nos députés peuvent en toute sûreté formuler leur politique, leurs programmes, dresser leurs plans d'alliances; il faut que le journaliste disparaisse des couloirs. Les couloirs auront la paix, les tireurs de ficelles aussi et les députés y gagneront. Mais les électeurs? A une époque où on a tant maudit la diplomatie secrète, il était en quelque sorte logique que ceux qui l'ont dénoncée davantage cherchassent à empêcher le public d'être renseigné à fond sur ce qui se passe et se brasse au parlement. Nous vivons sous un régime de "démocratie"; nos députés nous le laissent voir, en s'efforçant plus que jamais d'être secrets; en devant de plus en plus inaccessibles. Tout de même, ou nous nous trompons, ou nous connaissons mal les chroniqueurs parlementaires, si nous nous imaginons que leur exclusion des couloirs des Communes va les empêcher de se tenir au courant. Ils se tromperont plus souvent, voilà tout.

En résumé

Un avocat américain en vedette, à Washington, a tout récemment résumé ainsi l'attitude de l'Angleterre par rapport à l'Irlande: "Quand l'Angleterre pense à l'humanité, elle oublie l'Irlande; et quand elle pense à l'Irlande, elle oublie l'humanité." La formule est saisissante.

Protection extérieure

La Free Press de Winnipeg, dans un article où elle commente le rapport de Jellicoe, dit que, pendant plusieurs mois, alors que nous étions en guerre avec l'Allemagne, la protection de notre littoral, côté de l'Atlantique, fut confiée à un croiseur australien, le Sydney, qui contourna le cap de Bonne-Espérance et monta la garde de nos côtes. "Les Canadiens eussent sans doute rougi d'apprendre cela, si la censure le leur avait laissé savoir", dit la Free Press. Pourquoi? S'ils payaient déjà des millions pour envoyer des armées canadiennes combattre pour l'Angleterre outre-mer, c'était assez compréhensible que d'autres nous rendissent service. Ce qui fut de quelque ironie, vers le même temps, ce fut d'apprendre que le bon matin que les gens de la Colombie britannique, si pressés à dénoncer le péril jaune et qui, peu de mois auparavant, avaient lapidé des Japonais dans les rues de Vancouver et de Victoria, avaient été, pendant quelques semaines, protégés contre des raids problématiques de navires allemands dans le Pacifique par des navires de la Colombie.

Ceux qui partent

La North-West Review de Winnipeg écrit dans sa dernière livraison: "Il se fait maintenant, en silence, une très forte migration d'Européens qui quittent l'Ouest du Canada. Nos journaux n'en parlent guère, ou plutôt n'en parlent pas. Néanmoins, des milliers de ces immigrants s'en vont à pleins paquets, ils rentrent en Europe. Presque tous ont pas mal d'argent et, bien que plusieurs soient contents d'avoir échappé à ce qui les aurait attendus s'ils eussent été en Europe pendant la guerre, un grand nombre ne partent pas très favorablement impressionnés par nos institutions libres et libérales. Il fallait s'y attendre. Le Canada ne s'est pas fait une publicité de bon aloi, pendant cette guerre-ci, — c'est sa faute, mais, malheureusement, il ne paraît pas devoir profiter de son expérience. Presque chaque jour, nous entendons des fonctionnaires dire: "Si nos gouvernements continuaient d'adopter des lois restrictives de toute sorte, le pays, à la longue, ne sera plus habitable pour des gens intelligents." Et c'est assez juste.

LA SESSION D'OTTAWA

Une séance du lundi

Questions et réponses. — Les fortifications de Québec. — La journée de huit heures.

Ottawa, 15 mars.

Journée des députés: c'est la constatation un peu mélancolique que l'on a assez souvent à faire dans les commencements de session de lundi, mercredi et souvent jeudi; messieurs les représentants ont le pas sur le cabinet et licence de faire à la Chambre les propositions les plus variées, s'il est rare qu'elles aient jamais rien de risqué. Cette après-midi, à la suite de quelques préliminaires de routine, et sans aucune question née de l'actualité, comme il en surgit souvent au moment de l'ordre du jour, on a appelé les résolutions, dont une douzaine ornent le feuillet en attendant les autres; et comme par hasard, un député, M. R.-L. Richardson, s'est trouvé prêt à présenter et expliquer la sienne. Elle a trait à la destitution, faite il y a quelques années, d'un agent d'immigration du Manitoba dont le salaire initial fut de \$100 par année, mais qui bénéficia de diverses augmentations jusqu'au moment où il fut remercié, sous un vague prétexte que M. Richardson taxe d'injustice, qu'il s'efforce depuis trois sessions de faire réparer par la Chambre. Il s'engage à y revenir pendant tout le temps qu'il sera dans la vie publique, si l'on ne fait droit à sa demande, sans pouvoir prédire si cette période sera très longue ou fort courte; quelques-uns de ses collègues, entre autres M. Denis, de Joliette, lui ont prêté une oreille sympathique, tandis que M. Burrell, au nom du gouvernement, a promis de faire tenir une enquête si le député de Springfield veut retirer sa résolution et ne pas exiger un vote. Et l'affaire finit d'en par là, pour ce qui est du parlement, au moins si M. Richardson est satisfait du résultat de l'enquête et qu'il ne décide pas de donner suite à sa menace de persévérance verbale.

A l'écart

Jusqu'ici, à Ottawa, les journalistes avaient accès aux couloirs de la Chambre des Communes. C'était une de leurs meilleures sources d'information. Les gens qu'ils y voyaient, les couloirs qu'ils y évoluaient, les rencontres inattendues de personnes qui paraissent en public fonctionnent ennemies, tout cela aidait aux chroniqueurs à lever un coin du voile, dont s'entourent nos représentants, quand ils méditent quelque coup. Il n'y a plus dorénavant assez des réunions secrètes où nos députés peuvent en toute sûreté formuler leur politique, leurs programmes, dresser leurs plans d'alliances; il faut que le journaliste disparaisse des couloirs. Les couloirs auront la paix, les tireurs de ficelles aussi et les députés y gagneront. Mais les électeurs? A une époque où on a tant maudit la diplomatie secrète, il était en quelque sorte logique que ceux qui l'ont dénoncée davantage cherchassent à empêcher le public d'être renseigné à fond sur ce qui se passe et se brasse au parlement. Nous vivons sous un régime de "démocratie"; nos députés nous le laissent voir, en s'efforçant plus que jamais d'être secrets; en devant de plus en plus inaccessibles. Tout de même, ou nous nous trompons, ou nous connaissons mal les chroniqueurs parlementaires, si nous nous imaginons que leur exclusion des couloirs des Communes va les empêcher de se tenir au courant. Ils se tromperont plus souvent, voilà tout.

En résumé

Un avocat américain en vedette, à Washington, a tout récemment résumé ainsi l'attitude de l'Angleterre par rapport à l'Irlande: "Quand l'Angleterre pense à l'humanité, elle oublie l'Irlande; et quand elle pense à l'Irlande, elle oublie l'humanité." La formule est saisissante.

Protection extérieure

La Free Press de Winnipeg, dans un article où elle commente le rapport de Jellicoe, dit que, pendant plusieurs mois, alors que nous étions en guerre avec l'Allemagne, la protection de notre littoral, côté de l'Atlantique, fut confiée à un croiseur australien, le Sydney, qui contourna le cap de Bonne-Espérance et monta la garde de nos côtes. "Les Canadiens eussent sans doute rougi d'apprendre cela, si la censure le leur avait laissé savoir", dit la Free Press. Pourquoi? S'ils payaient déjà des millions pour envoyer des armées canadiennes combattre pour l'Angleterre outre-mer, c'était assez compréhensible que d'autres nous rendissent service. Ce qui fut de quelque ironie, vers le même temps, ce fut d'apprendre que le bon matin que les gens de la Colombie britannique, si pressés à dénoncer le péril jaune et qui, peu de mois auparavant, avaient lapidé des Japonais dans les rues de Vancouver et de Victoria, avaient été, pendant quelques semaines, protégés contre des raids problématiques de navires allemands dans le Pacifique par des navires de la Colombie.

Ceux qui partent

La North-West Review de Winnipeg écrit dans sa dernière livraison: "Il se fait maintenant, en silence, une très forte migration d'Européens qui quittent l'Ouest du Canada. Nos journaux n'en parlent guère, ou plutôt n'en parlent pas. Néanmoins, des milliers de ces immigrants s'en vont à pleins paquets, ils rentrent en Europe. Presque tous ont pas mal d'argent et, bien que plusieurs soient contents d'avoir échappé à ce qui les auraient attendus s'ils eussent été en Europe pendant la guerre, un grand nombre ne partent pas très favorablement impressionnés par nos institutions libres et libérales. Il fallait s'y attendre. Le Canada ne s'est pas fait une publicité de bon aloi, pendant cette guerre-ci, — c'est sa faute, mais, malheureusement, il ne paraît pas devoir profiter de son expérience. Presque chaque jour, nous entendons des fonctionnaires dire: "Si nos gouvernements continuaient d'adopter des lois restrictives de toute sorte, le pays, à la longue, ne sera plus habitable pour des gens intelligents." Et c'est assez juste.

LA SESSION D'OTTAWA

Une séance du lundi

Questions et réponses. — Les fortifications de Québec. — La journée de huit heures.

Ottawa, 15 mars.

Journée des députés: c'est la constatation un peu mélancolique que l'on a assez souvent à faire dans les commencements de session de lundi, mercredi et souvent jeudi; messieurs les représentants ont le pas sur le cabinet et licence de faire à la Chambre les propositions les plus variées, s'il est rare qu'elles aient jamais rien de risqué. Cette après-midi, à la suite de quelques préliminaires de routine, et sans aucune question née de l'actualité, comme il en surgit souvent au moment de l'ordre du jour, on a appelé les résolutions, dont une douzaine ornent le feuillet en attendant les autres; et comme par hasard, un député, M. R.-L. Richardson, s'est trouvé prêt à présenter et expliquer la sienne. Elle a trait à la destitution, faite il y a quelques années, d'un agent d'immigration du Manitoba dont le salaire initial fut de \$100 par année, mais qui bénéficia de diverses augmentations jusqu'au moment où il fut remercié, sous un vague prétexte que M. Richardson taxe d'injustice, qu'il s'efforce depuis trois sessions de faire réparer par la Chambre. Il s'engage à y revenir pendant tout le temps qu'il sera dans la vie publique, si l'on ne fait droit à sa demande, sans pouvoir prédire si cette période sera très longue ou fort courte; quelques-uns de ses collègues, entre autres M. Denis, de Joliette, lui ont prêté une oreille sympathique, tandis que M. Burrell, au nom du gouvernement, a promis de faire tenir une enquête si le député de Springfield veut retirer sa résolution et ne pas exiger un vote. Et l'affaire finit d'en par là, pour ce qui est du parlement, au moins si M. Richardson est satisfait du résultat de l'enquête et qu'il ne décide pas de donner suite à sa menace de persévérance verbale.

A l'écart

Jusqu'ici, à Ottawa, les journalistes avaient accès aux couloirs de la Chambre des Communes. C'était une de leurs meilleures sources d'information. Les gens qu'ils y voyaient, les couloirs qu'ils y évoluaient, les rencontres inattendues de personnes qui paraissent en public fonctionnent ennemies, tout cela aidait aux chroniqueurs à lever un coin du voile, dont s'entourent nos représentants, quand ils méditent quelque coup. Il n'y a plus dorénavant assez des réunions secrètes où nos députés peuvent en toute sûreté formuler leur politique, leurs programmes, dresser leurs plans d'alliances; il faut que le journaliste disparaisse des couloirs. Les couloirs auront la paix, les tireurs de ficelles aussi et les députés y gagneront. Mais les électeurs? A une époque où on a tant maudit la diplomatie secrète, il était en quelque sorte logique que ceux qui l'ont dénoncée davantage cherchassent à empêcher le public d'être renseigné à fond sur ce qui se passe et se brasse au parlement. Nous vivons sous un régime de "démocratie"; nos députés nous le laissent voir, en s'efforçant plus que jamais d'être secrets; en devant de plus en plus inaccessibles. Tout de même, ou nous nous trompons, ou nous connaissons mal les chroniqueurs parlementaires, si nous nous imaginons que leur exclusion des couloirs des Communes va les empêcher de se tenir au courant. Ils se tromperont plus souvent, voilà tout.

En résumé

Un avocat américain en vedette, à Washington, a tout récemment résumé ainsi l'attitude de l'Angleterre par rapport à l'Irlande: "Quand l'Angleterre pense à l'humanité, elle oublie l'Irlande; et quand elle pense à l'Irlande, elle oublie l'humanité." La formule est saisissante.

Protection extérieure

La Free Press de Winnipeg, dans un article où elle commente le rapport de Jellicoe, dit que, pendant plusieurs mois, alors que nous étions en guerre avec l'Allemagne, la protection de notre littoral, côté de l'Atlantique, fut confiée à un croiseur australien, le Sydney, qui contourna le cap de Bonne-Espérance et monta la garde de nos côtes. "Les Canadiens eussent sans doute rougi d'apprendre cela, si la censure le leur avait laissé savoir", dit la Free Press. Pourquoi? S'ils payaient déjà des millions pour envoyer des armées canadiennes combattre pour l'Angleterre outre-mer, c'était assez compréhensible que d'autres nous rendissent service. Ce qui fut de quelque ironie, vers le même temps, ce fut d'apprendre que le bon matin que les gens de la Colombie britannique, si pressés à dénoncer le péril jaune et qui, peu de mois auparavant, avaient lapidé des Japonais dans les rues de Vancouver et de Victoria, avaient été, pendant quelques semaines, protégés contre des raids problématiques de navires allemands dans le Pacifique par des navires de la Colombie.

Ceux qui partent

La North-West Review de Winnipeg écrit dans sa dernière livraison: "Il se fait maintenant, en silence, une très forte migration d'Européens qui quittent l'Ouest du Canada. Nos journaux n'en parlent guère, ou plutôt n'en parlent pas. Néanmoins, des milliers de ces immigrants s'en vont à pleins paquets, ils rentrent en Europe. Presque tous ont pas mal d'argent et, bien que plusieurs soient contents d'avoir échappé à ce qui les auraient attendus s'ils eussent été en Europe pendant la guerre, un grand nombre ne partent pas très favorablement impressionnés par nos institutions libres et libérales. Il fallait s'y attendre. Le Canada ne s'est pas fait une publicité de bon aloi, pendant cette guerre-ci, — c'est sa faute, mais, malheureusement, il ne paraît pas devoir profiter de son expérience. Presque chaque jour, nous entendons des fonctionnaires dire: "Si nos gouvernements continuaient d'adopter des lois restrictives de toute sorte, le pays, à la longue, ne sera plus habitable pour des gens intelligents." Et c'est assez juste.

POUR LA PROPAGANDE

UN COLIS DE \$5

Afin d'activer la propagande des diverses brochures publiées à l'occasion du dixième anniversaire du Devoir, nous expédions franco, à toute personne qui en fera la demande, sur remise de cinq piastres, les quantités suivantes: Dixième anniversaire, six exemplaires, valeur \$2.10; Discours de M. Bourassa, six exemplaires, valeur 0.90; Discours de M. Perrier, douze exemplaires, valeur 1.20; Discours de M. Perrault, douze exemplaires, valeur 1.20; Brochure contenant les lettres de N.N. S.S. Béthune et Lalupille et les témoignages exemplaires, valeur 1.20; Frais d'expédition (en moyenne) 0.50. Total \$7.10. C'est donc une remise de 30

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

DE PARIS...

Rimouski, le 11 mars 1920. M. Omer Héroux, rédacteur au Devoir.

Monsieur, Voulez-vous permettre que je transcrive dans vos colonnes le bref extrait ci-dessous d'une lettre d'un tout jeune prêtre canadien-français de cette région, étudiant à l'Institut catholique de Paris...

Voici donc ce qu'écrivait ce jeune Canadien, le 25 janvier dernier: "Je mets la modestie de côté pour raconter un petit incident qui pourra peut-être l'intéresser. J'ai fait, l'autre jour, mon premier devoir littéraire. En rendant les copies, quelque temps après, notre professeur, M. Bertrin, m'a fait l'honneur d'une mention spéciale."

"La note que je vous ai donnée, a-t-il dit devant tous les assistants, je ne me souviens pas de l'avoir donnée encore. Je n'ai trouvé que des louanges à faire de tout ce que vous avez écrit. Et c'est un plaisir si rare pour moi que je tiens à le dire ici. Tu peux croire que j'ai été surpris; mais, après coup, j'ai été content de l'incident, je dois l'avouer, non pas tant à cause de moi que parce que cela prouvait aux Français que, dans les neiges du Canada, si loin de la Ville-Lumière, et même à trois semaines en bas de Québec, on écrivait encore en français."

C'est donc bien entendu maintenant: nos amis d'Ontario ont une nouvelle preuve que nous sommes (ou qu'ils sont) des abrutis.

Il y a dix ans

(Le Devoir, No 57, 16 mars 1910). M. Henri Bourassa écrit sous le titre: "Le programme ministériel à Québec"

M. Léon Trudeau signe un article intitulé: "Voltaire, le Pays et le mensonge"

M. Jules Tremblay donne le bilan du soir: "Résultat d'un serment"

La lettre d'Ottawa de M. Georges Pelletier: "Le deadlock rompu. Une séance longue. Le bill de M. Pardee. — A deux pas de la défaite. — A droite et à gauche. — Un jeu de balançoire. — La blancheur d'olivier. — Deux pacificateurs. — Une promesse de M. Pugsley. — Le dénouement de la crise. — A propos d'immigrations. — Des suggestions, à gauche. — Les examens plus sévères. — Bon pied, bon oeil et bonne tête. — En fera-t-il son profit? — Les vacances de Pâques."

M. Donat Fortin nous envoie une lettre de Québec: Programme incomplet. — Le grand discours de M. Turgeon. — Au conseil législatif. — Ordre du roi. — MM. Choquette et Bergeron se soumettent. — La fierté démocratique de M. Godfroy Langlois. — La rentrée de M. Clément Robillard. — Etes-vous sujet britannique? — Avant la bataille.

La danse des millions des congrégations en France. Le gouvernement est attaqué par tous les groupes, à la suite d'une interpellation de M. Jaurès.

La grève aux Etats-Unis. Les employés de chemins de fer de l'Ouest, mécaniciens et chauffeurs, acceptent la médiation de l'Etat.

Désastre en mer. Un navire hollandais fait naufrage avec 52 personnes à bord.

La dernière épidémie de typhoïde doit être attribuée à l'insalubrité de l'eau, déclarent les professeurs des universités Laval et McGill.

L'Allemagne et les Etats-Unis. — Au Reichstag on voudrait arriver à une entente commerciale avec la république américaine.

Lisbonne. Un sérieux conflit a éclaté entre Portugais et Anglais.

Le naufrage du Wilhelm II est confirmé.

Etablissement d'un gouvernement constitutionnel et parlementaire en Chine.

LA MUSIQUE

RECITAL TOSCHA SEIDEL

Toscha Seidel, le violoniste russe, viendra à Montréal le 18 avril prochain, donner un récital. La vente des billets commença jeudi, le 15 avril, chez Archambault ainsi qu'au théâtre.

RECITAL ALFRED CORTOT

M. Alfred Cortot vient à Montréal. C'est la phrase que l'on entend dans les cercles artistiques. Le célèbre pianiste a de fait tout ce qu'il faut pour se faire ardemment désirer. Une personnalité des plus distinguées est un des nombreux éléments de son prestige.

UNE BESOGNE EFFECTIVE

LES INSPECTEURS MEDICAUX ONT FAIT UN TRAVAIL DE TETE. — LA MISE EN QUARANTAINE DES FRONTIERES. — DES STATISTIQUES. — LA PROVINCE DE QUEBEC SAUVEGARDEE.

Les statistiques du Conseil Supérieur d'Hygiène, révélant jusqu'à quel point les inspecteurs médicaux, en établissant la quarantaine contre la province d'Ontario, ont par leur travail, sauvegardé la province d'une épidémie de variole.

Le docteur E.-M.-A. Savard, inspecteur général du Conseil, nous le démontre par le communiqué suivant: "Le 8 janvier dernier, en vue de protéger la province de Québec contre la variole qui se répandait dans la province d'Ontario, le Conseil Supérieur d'Hygiène décrétait d'établir la quarantaine à la frontière. Les municipalités échelonnées sur la frontière de Québec n'étaient pas en mesure d'établir elles-mêmes cette quarantaine, le Conseil prit l'initiative et fit l'inspection des trains venant d'Ontario."

NOMBRE DES CAS

Table with 2 columns: Date and Number of cases. Rows include 21 janv., 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 1 fév., 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 1 mars, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8.

LES MUNICIPALITES AFFECTEES

Table with 2 columns: Date and Number of municipalities affected. Rows include 5 fév., 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 1 mars, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8.

"Si on considère le travail fait par les inspecteurs sur les trains venant d'Ontario et la statistique de la variole dans la province de Québec à la même date, on peut être satisfait des résultats obtenus. En effet, malgré l'épidémie sérieuse qui a sévi dans la province d'Ontario, surtout à Toronto, les cas de variole ont été très peu nombreux dans la province de Québec. Si d'autre part, l'on prend, en considération, le nombre de trains et les nombreux voyageurs venant d'Ontario qui rentrent, chaque jour, dans la province de Québec, les résultats obtenus sont très satisfaisants."

"Je crois devoir ajouter que le service d'inspection s'est fait sans encombre et sans grande difficulté. La plupart des récalcitrants, une fois descendus aux stations de quarantaine, ont consenti à se faire vacciner par les médecins locaux."

SÉMINAIRE DE RIMOUSKI

LETTRE DU SUPERIEUR AU SUJET DU PROCHAIN CONVENTUM.

Séminaire de Rimouski, le 15 mars 1920. Aux anciens élèves et professeurs du collège-séminaire de Rimouski, Messieurs. Par une lettre en date du 21 novembre dernier, je vous faisais part de notre projet de réunir, vers le 20 juin prochain, tous les anciens élèves et professeurs de notre maison. Je demandais alors à chacun de vous de transmettre son adresse actuelle au Séminaire, afin que l'invitation que nous nous proposons d'envoyer bientôt puisse vous atteindre tous. J'ai le plaisir de vous en adresser un très grand nombre, ce sont fait un devoir de nous faire parvenir le renseignement demandé et ont profité de l'occasion pour nous témoigner avec leur sympathie leur désir de prendre part au conventum, afin d'y rencontrer leurs anciens camarades. Et je les en remercie cordialement. Toutefois, la revue générale que nous venons de terminer dans nos archives et la biographie que nous avons essayé de tracer de chacun des anciens... Eh oui! vous êtes entrés dans l'histoire sans le savoir... nous apprennent que plusieurs adresses nous sont encore inconnues, particulièrement d'élèves qui n'ont fait ici que leur cours commercial. C'est pourquoi je prie ceux d'entre vous qui ont jusqu'ici négligé de nous écrire de ne pas laisser passer la Pâque sans nous avoir envoyé le petit renseignement que nous sollicitons. A la Trinité, il sera peut-être trop tard... Et nous ambitionnons que soient nos notes, vers le 20 juin, les ecclésiastiques et les laïques, les riches et les moins fortunés, les savants, les artistes, les... tout-le-monde.

En attendant votre réponse, je demeure, Messieurs, Votre respectueux serviteur, Le Supérieur du Séminaire, Fortunat CHARRON.

M. Alexandre Gérin-Lajoie

Une erreur typographique nous a fait amputer hier le nom de M. Alexandre Gérin-Lajoie, qui a soutenu samedi une thèse pour le doctorat en droit, à l'Université de Montréal. Nous avons écrit "Alexandre Lajoie". Nos lecteurs sont priés de rétablir.

Lord Grey vivra aux Etats-Unis

Londres, 16. — Le comte Curzon, parlant à un banquet en l'honneur de Geddès, a déclaré que Lord Grey avait l'intention de venir vivre aux Etats-Unis où il s'est fait tant d'amis.

DES ÉMEUTES SANGLANTES

EMETTES A KIEL, FRANKFORT ET ESSEN. — LE REGIME DES SOVIETS. — LLOYD GEORGE VEUT ATTENDRE LES EVENEMENTS, AVANT DE PRENDRE UNE DECISION.

Londres, 16 (S. P. A.). — On relate que les émeutes à Kiel, Frankfort et Essen ont coûté hier des vies. Les manifestants se sont emparés d'un dépôt d'armes et de munitions, à Frankfort. Dimanche soir, une personne a été tuée et plusieurs autres blessées dans une rencontre entre les grévistes et les soldats, défenseurs du nouveau régime, dans les rues de Berlin, dit une dépêche.

Berlin, 16. — La bataille d'hier à Dortmund, Westphalie, a causé la mort de plusieurs citoyens. Les blessés sont nombreux. Les usines chôment et l'on affirme que le gouvernement soviétique a été proclamé à Bochum et à Essen. Les ouvriers seraient maîtres à Frankfort-sur-Mein. Les travailleurs ont emporté d'assaut la gare de Hanovre.

Londres, 16. — M. Lloyd George, faisant allusion à la révolution allemande aux Communes, a déclaré que les gouvernements alliés regarderaient, avec défiance, tout soulèvement monarchique ou tout régime militaire. Il a ajouté qu'il fallait attendre les événements avant de prendre une décision. Le premier ministre a lu, à la Chambre, un télégramme de lord Kilmarnock, chargé d'affaires anglais à Berlin. Il dit que la position du gouvernement allemand semble s'être raffermie. Le télégramme continue: "Les dernières nouvelles sont que le mouvement militaire gagne du terrain. On relate un coup d'Etat à Munich. Frankfort est en état de division. Les autorités civiles et militaires favorisent des gouvernements opposés. Il y a eu des combats à Breslau, à Hambourg, à Kiel, à Leipzig et à Chemnitz, mais les résultats sont incertains. En trente-cinq villes, on relate des troubles militaires. La position du nouveau gouvernement semble plus solide."

Le premier ministre anglais a dit que les Alliés surveillaient les événements. Le commandant Kenworthy a demandé la permission de proposer l'ajournement de façon à attirer l'attention sur la situation, à Berlin, mais l'orateur l'a refusée. Avant la réception du télégramme de lord Kilmarnock, le premier ministre avait déclaré que les informations du gouvernement indiquaient que le nouveau régime avait trouvé peu d'appui dans les autres partis de l'Allemagne et qu'il ne comptait que sur les troupes des provinces de la Baltique. Dimanche après-midi, lord Kilmarnock avait annoncé que Berlin était paisible et qu'il n'y avait pas de grève ni de troubles.

Dans différents endroits, nombre de personnes ont été tuées ou blessées hier après-midi. Les soldats se sont servis de leurs fusils et même de mitrailleuses. A Leipzig, une dizaine de personnes ont perdu la vie dans un conflit sanglant entre les manifestants et un régiment de volontaires. La grève générale est ici proclamée.

Londres, 16. — Les télégrammes de lord Kilmarnock décrivent la situation comme sérieuse. D'après un de ces télégrammes, on se bat dans 35 villes. La grève contre les usurpateurs, ordonnée par Noske, a commencé à Berlin, Frankfort, Essen, Dortmund, Dvishberg, Munich, Hanovre, Leipzig, Kiel, Hambourg et Cologne. A Berlin, Frankfort, Essen, Kiel, Leipzig, Düsseldorf et Hanovre, il y a bagarres entre ouvriers et soldats. L'adhésion du gouvernement aux programmes des conspirateurs ne semble pas avoir été causée par la révolution, qui peut cependant, l'avoir précipitée.

Berlin, 16. — On rapporte que hier grenades à main ont été lancées, hier après-midi, du toit d'un édifice dans la rue en face des quartiers-généraux du général Baron von Lutwitz, ministre de la défense du nouveau gouvernement. Il n'y a pas eu de victime ni d'arrestation.

Cette contre-révolution a été la plus paisible de l'histoire cependant, mais elle a, quand même, provoqué des effusions de sang. On attend beaucoup d'intérêt à la réunion de l'Assemblée nationale convoquée pour mardi à Stuttgart. Si cette réunion a lieu, elle aura pour effet de tirer au clair la situation embrouillée de ces derniers jours.

Berlin, 16. — Des grèves de protestation ont lieu un peu partout et les journaux ont cessé leur publication. A Gotha, les deux partis refusent de reconnaître le nouveau régime. Des gouverneurs de province se sont franchement déclarés pour ou contre le nouveau gouvernement.

Londres, 16. — Une dépêche du Times de Londres dit que la grève de protestation contre le coup d'Etat allemand a acquis de l'importance et pris une signification particulière. On affirme que le nouveau gouvernement a adopté les méthodes prussiennes, emprisonnant les ministres démocratiques, les chefs ouvriers et les adversaires.

Le sens du vote

Copenhague, 16 (S. P. A.). — Les résultats du plébiscite dans la deuxième zone de Schleswig, donnent les résultats suivants: 13,025 votes en faveur de la domination danoise et 48,148 en faveur de l'Allemagne. On ignore les résultats de quatre districts.

A Horstolte, un groupe de villageois allemands ont précipité dans la rivière le chef de la police internationale; les autorités ont un enquête. En plusieurs endroits, les Allemands deviennent agressifs à mesure qu'ils apprennent les résultats du vote.

LES FINANCES DU QUÉBEC

M. MITCHELL DONNE UN APERÇU DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC. — NOTRE PROVINCE EST LA PREMIÈRE DE LA CONFÉDÉRATION. — L'INDUSTRIE DE LA PULPE.

W. Walter Mitchell, trésorier provincial, a donné hier après-midi, devant le "Montreal Women's Club", une intéressante causerie sur les finances provinciales. Mme Douglas Angus présidait la réunion.

M. Mitchell a passé en revue la politique du gouvernement provincial de 1906 à 1920. Il a donné un aperçu des ressources naturelles de la province de Québec et des principales sources de revenus du gouvernement, notamment les taxes sur les successions et sur les automobiles. M. Mitchell a déclaré que la province de Québec est la première de la confédération.

Après avoir dit que la province de Québec a une superficie de 703,000 milles carrés et une population de 2,500,000 habitants, le trésorier provincial a parlé des ressources financières de la province. Le Trésor a un surplus de \$95,000 chaque année. Le gouvernement fédéral donne à la province de Québec, chaque année, une allocation de \$2,000,000. Les terres et les forêts rapportent un fisc la somme de \$2,510,000 par année. L'an dernier la taxe, sur les successions, a rapporté la somme de \$1,450,000 et la taxe, sur les automobiles, \$898,000. Le gouvernement provincial accorde chaque année, pour l'éducation, une somme de \$2,000,000. Des écoles techniques ont été construites dans les principaux centres de la province. La somme de \$7,307,000 a été dépensée pour l'agriculture, et \$2,000,000, pour les bonnes routes. Ces bonnes routes ont rendu les communications plus faciles, dans la province et ont amené une grande quantité de touristes américains.

La dette, par tête, de la province de Québec, est de \$16.32. C'est la moins considérable de toutes les provinces-soeurs. Le gouvernement provincial a alloué une somme de \$1,000,000 à l'Université de Montréal.

M. Mitchell a déclaré que le peuple du Québec n'est pas encore prêt à accepter l'insurrection obligatoire qui a été proposée, selon lui, soit en faveur de cette mesure. L'industrie des pâtes de bois est très prospère dans notre province. Ces usines de pâtes de bois emploient 10,000 ouvriers. Un capital de \$84,000,000 est placé dans ces entreprises.

M. Mitchell a terminé en disant que la province marche vers le progrès. Nous n'avons à craindre que des doctrines pernicieuses du bolchevisme qui peuvent venir de l'extérieur et les différends entre patrons, ouvriers et cultivateurs. Il a fait appel à l'union et à la tolérance de toutes les croyances et de toutes les races du pays.

NOUVEAU CONSUL SUISSE AU CANADA

M. Carl P. Hubscher, qui durant les six dernières années était conseiller de l'ambassade suisse à Washington, vient d'être nommé consul-général de Suisse au Canada, avec résidence à Montréal.

M. Martin avait été le premier consul suisse au Canada et depuis trois ans, lors de son départ provisoire pour l'Europe, le consulat suisse avait été sous la direction de M. Beny. R. Issi. Les bureaux du consulat, qui sont situés à l'immeuble Drummond, seront considérablement agrandis et le personnel sera réorganisé afin de pouvoir répondre aux besoins nouveaux. Dans une récente conversation, M. Hubscher, a déclaré que son principal devoir était maintenant de développer de cordiales relations de commerce, entre le Canada et la Suisse; ce qui est très facile, vu que les deux pays ne peuvent se faire concurrence, l'un produisant ce dont l'autre a besoin, et vice-versa.

"Pendant la guerre le Canada a beaucoup aidé la Suisse, en lui envoyant une grande partie du blé dont elle avait besoin; et il est à espérer que les commerçants suisses continueront à exporter au Canada et à importer en Suisse les produits canadiens. Des difficultés économiques, pour le moment, nuisent un peu au commerce d'exportation de Suisse. De même, l'influence bolcheviste qui s'est fait sentir dans notre Suisse, tout comme dans les autres grands pays européens, mais le gouvernement suisse, n'a jamais, un seul instant, cessé d'être maître des troubles éventuels qui ont pu éclater, par exemple en 1918 et 1919, et aujourd'hui tout danger est complètement conjuré."

Nous sommes heureux de pouvoir remercier le Canada pour l'aide précieuse qu'il nous a donnée, en nous expédiant des vivres, surtout dans nos moments critiques, de la guerre. Un certain nombre de mes compatriotes ont l'honneur d'être citoyens canadiens. Pour moi-même, je suis fier et content que la charge de consul canadien m'ait été confiée.

Bien que ce soit la première visite de M. Hubscher au Canada, il est fort bien au courant des affaires de l'Amérique; ayant déjà séjourné à Buenos-Ayres, avant d'être nommé conseiller à Washington. Sa femme, qui est native de Cincinnati, demeurera encore quelques temps dans cette ville, avec ses deux enfants; quant à M. Hubscher, il a ses appartements temporaires au Ritz-Carlton.

Ni journalistes ni sénateurs

Ottawa, 16. — La Chambre a tenu une courte séance privée, hier après-midi. On a discuté l'admission des journalistes dans les couloirs de la Chambre des Communes? On a finalement décidé que les journalistes et les sénateurs ne seront pas admis dans cet asile inviolable. MM. George Foster MacKenzie King, et T.-A. Crerar ont approuvé ce règlement.

UNE NOUVELLE ÉCOLE EST NÉCESSAIRE

M. C.-O. DAIGLE, REPRESENTANT DE LA VILLE, PREND SON SIÈGE. — M. L'ABBE HENRI GAUTHIER PLAIDE LA CAUSE DES BESOINS SCOLAIRES.

À la réunion des commissaires d'écoles du district central, hier soir, M. le docteur G.-A. Daigle, représentant de la ville, a pris son siège, à la place de feu L.-A. Lapointe. Les commissaires lui ont fait un accueil cordial, et M. Daigle les en a remerciés vivement.

M. l'abbé Henri Gauthier, curé de Saint-Jacques, a plaidé la cause des besoins scolaires de la paroisse Saint-Jacques, et a convaincu les commissaires de la nécessité de construire une nouvelle école à l'angle des rues Demontigny et Sanguin. Mais avant de donner une décision finale, les commissaires ont décidé de s'entendre avec M. Joseph Sawyer, architecte de la commission.

Les commissaires ont choisi M. l'abbé A. Corbeil et M. le docteur Desrosiers comme leurs représentants au comité spécial établi par la commission centrale dans le but d'étudier l'échelle des traitements, soit pour l'Alliance catholique des instituteurs et des institutrices, et de fixer les traitements nouveaux du personnel enseignant.

Il s'est disposé ensuite de maintes affaires de routine, à la demande de M. Laureys, directeur de l'École des Hautes Études, ils recommandent aux professeurs de fréquenter les cours du soir de cette institution, à partir de l'automne prochain.

CHEZ LES SOEURS DE LA CONGRÉGATION

Les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame célébreront, le 17 avril prochain, le trois-centième anniversaire de la naissance de leur Fondatrice, la Vénéralble Mère Marguerite Bourgeoys. A cette occasion, toutes les anciennes élèves du Couvent de Joliette, tant de l'École Normale que du Pensionnat, sont cordialement invitées à une réception qui leur sera donnée, à 2 heures de l'après-midi, le jeudi 29 avril prochain, veille de l'anniversaire de l'ouverture des premières classes à Ville-Marie (30 avril 1857).

La réception sera suivie de la Bénédiction du Saint-Sacrement et du souper. Toutes celles qui viendront, et elles seront nombreuses, nous l'espérons voudront bien donner leur nom, avant le 20 avril, à Madame Camille Barrette ou à la Supérieure du Couvent de Joliette. (Communiqué).

Un cinquantenaire

Les 23, 24 et 25 juin prochains, on célébrera le cinquantenaire de la fondation du Couvent du Bon Pasteur, à Champlain. Toutes les élèves qui sont passées par le Couvent soit cordialement invitées à se rendre aux fêtes jubilaires et à envoyer dès maintenant, leur nom et leur adresse, à la secrétaire du comité des fêtes. — Mme L.-A. Brilly, Champlain, Comité Champlain. (Communiqué).

A la galerie de la presse municipale

Les représentants des sept journaux quotidiens qui forment la galerie de la presse municipale ont choisi, hier, à leur réunion annuelle, leurs dignitaires pour l'année courante. Les élections ont donné le résultat suivant:

Président, M. Henri Rodier, de la Presse; vice-présidents, M. R. Holmes Parson, du Star, et M. Aurèle Goyer, du Canada; secrétaire, M. Charles-Edouard Parrot, du Devoir. Conseillers: MM. Thomas J. Loney, de la Gazette, Paul Honoré, de la Patrie, et Grant Smith, du Herald.

Le cours de M. Jean Désy

Le cours de M. Jean Désy, au Monument national, ce soir, portera sur "La crise de 1848". Entrée gratuite.

DECES

COMTOIS. — A Montréal, le 15 mars 1920, l'âge de 22 ans, est décédé Berthe Fortier, épouse de Félix Comtois. Les funérailles auront lieu jeudi, le 18 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure à 8 heures 15, pour se rendre à l'église paroissiale de Chamby Bassin, où le service sera célébré, et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEPRESNE. — A Nicolet, le 15 mars 1920, l'âge de 80 ans, est décédé Honoré H. Dufresne. Les funérailles auront lieu jeudi, le 18 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure à 10 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré, et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Température

Toronto, 16. — La dépression atmosphérique qui affectait la région nord-ouest hier, affecte actuellement la région de Port Arthur. Il neige abondamment dans la Saskatchewan et le Manitoba, tandis que de légères ondées tombent dans de l'Ontario et l'ouest de Québec. La température tourne au froid dans l'ouest.

Les inférieurs et Baie Georgienne. Vents du sud-ouest, doux et pluvieux.

Plus froid demain soir. Vallée de l'Outouais et Haut-Saint-Laurent. Fort vents du sud et du sud-ouest. Averses aujourd'hui et demain.

Bas Saint-Laurent. Forts vents, neige aujourd'hui et demain. Provinces Maritimes. Vents frais du sud, averses ce soir. Demain, forts vents du sud, doux et pluvieux.

Aux bureaux du gouvernement

Sir Lomer Gouin et M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, étaient aux bureaux du gouvernement, ce matin. Aucune délégation ne s'est présentée devant eux. M. Mercier sera encore aux bureaux cet après-midi.

Notre Pain Quotidien

Personne ne peut se passer de pain — encore moins de pain "Victoria" ou "Parisien". Pain au goût délicieux de la boulangerie J. A. BROUSSEAU, Limitée. 49a à 75 BOYER. Le pain, de l'une ou l'autre de ces marques — cuit au sole — est l'aliment préféré de tous les âges. On l'aime pour sa saveur caractéristique. Si votre épicer en manque, téléphonez: Saint-Louis 678 — l'un de nos livreurs passera vous voir.

SOURCE CAMILLE

EAU Minérale Naturelle du Bassin de VICHY. Vente autorisée par le gouvernement de la République Française. Recommandée par la profession médicale, contre: RHUMATISME, GOUTTE, DYSPÉPSIE, DIABÈTE, ACIDE URIQUE, ETC. Approvisionnez-vous de suite chez votre pharmacien ou votre épicer, car la quantité de cette eau minérale supérieure, sur le marché, est limitée. NAPOLEON MORISSETTE, Importateur, 10-18 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.

Le Pharmacien Recommandé

TAROL. PARCE qu'il en connaît la composition, parce qu'il sait qu'il est fabriqué d'après la formule du Dr Ed. Morin, sous la direction de chimistes compétents, avec du Goudron de hêtre, de l'Huile de Foie de Morue de choix et autres médicaments efficaces pour le soulagement rapide et la guérison certaine de toutes les affections des voies respiratoires. Employez-le en toute confiance dès les premiers symptômes d'un rhume, il n'y a pas de meilleurs remèdes. Dr ED. MORIN & CIE, Limitée, QUEBEC, Qué.

Le cours de M. Jean Désy

La Route pour l'Ouest. WINNIPEG, BRANDON, REGINA, SASKATOON, CALGARY, EDMONTON, VANCOUVER, VICTORIA. CONVOIS TRANSCONTINENTAUX MODELES AVEC NOUVEAUX WAGONS-LITS EN ACIER POUR LES TOURISTES. Départ d'OTTAWA (Gare Centrale) 5:45 du soir. Dim., Lun., Mer., Ven., par voie de Capreol. Départ de TORONTO (Gare Union) 9:15 du soir. Tous les Jours. Billes et renseignements complets au bureau de l'agent des voyages, en ville, 230 rue Saint-Jacques, au Terminal du Tunnel, ou chez l'agent du Chemin de fer National du Canada, de tout rapproché.

Chemin de fer National du Canada

Chemises à 20% de LORIMIER. Chemises à 20% d'escompte cette semaine — marques en vogue — chez S.-A. de LORIMIER. Mercerie, Chapeaux et Habits de luxe. 94 OUEST, RUE NOTRE-DAME.

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI 17 MARS 1920
SAINT PATRICE, EVEQUE ET CONF.
Levier du soleil, 6 heures 14.
Coucher du soleil, 5 heures 03.
Levier de la lune, le matin, 4 h. 26.
Nouvelle lune, le 20, à 6 heures 2 minutes du matin.

— DERNIERE HEURE —

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

DOUX, VENT ET NEIGE.
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 42
Minimum... 34
Demain maximum... 36
Minimum... 18
BAROMETRE
8 h. du matin, 29.57; 11 h. 29.45; 1 h. de l'après-midi, 29.45.

VON KAPP VEUT MATER LA GREVE

Le nouveau chancelier menace de faire fusiller tous ceux qui agiront comme chefs de la grève à Berlin. — La situation dans la capitale. — Une dépêche dit que les négociations se poursuivent entre les deux gouvernements et une autre nie qu'il y ait jamais eu de telles négociations. — Erzberger arrêté.

Berlin, 16 (S. P. A.) — Le nouveau chancelier, von Kapp, a lancé une proclamation hier, dans laquelle il menace de faire fusiller tous ceux qui agiront comme chefs de la grève à Berlin ou encore qui feront le piquet dans les rues. Cette proclamation entraine en vigueur à 4 heures, hier après-midi.

On se demande avec anxiété quelle tournure prendra la grève, car si ce chômage organisé continue, la famine régnera en maîtresse dans Berlin. L'hôtel où logent les missions anglaises, françaises et américaines ainsi que les correspondants des journaux, a fait tout son possible pour nourrir ses hôtes, mais à 10 heures, hier matin, la dernière équipe de ses cuisiniers a cessé de travailler et les pensionnaires ont dû croquer le marmot. Il était amusant de voir des diplomates en habits noirs revenir gravement à l'hôtel, en apportant leurs provisions dans des paquets enveloppés de papier brun.

Les pensionnaires des hôtels avaient été avertis que l'aqueduc cesserait de fournir de l'eau à midi hier. Par précaution, on avait rempli les baignoires du précieux liquide. Berlin avait hier, l'aspect d'une ville qui chômerait. Les rues étaient remplies de promeneurs.

RAPPORTS CONTRADICTOIRES

Copenhague, 16 (S. P. A.) — Un message d'Hambourg annonce qu'il est faux que le gouvernement Ebert et le gouvernement Kapp soient entrés en pourparlers pour arriver à un compromis. On dit que cette nouvelle a été lancée par les partisans de von Kapp pour tromper le public.

Les ouvriers de Kiel ont combattu une contre-révolution militaire, qui menaçait d'éclater dans cette ville. Les ouvriers sont maîtres de la situation.

Paris, 16. — (S.P.A.) — Des dépêches reçues par le ministère des Affaires étrangères, ce matin, disent que les négociations entre le gouvernement Ebert et le gouvernement Kapp se poursuivent actuellement.

Le Dr Gardmauer, le président du cabinet de la Saxe, dit qu'il sert d'intermédiaire entre les deux gouvernements opposés pour qu'ils en viennent à un compromis.

L'ATTITUDE DE LA HOLLANDE

La Haye, 16. — (S.P.A.) — La Hollande ne reconnaît que le gouvernement Ebert et ne traite qu'avec son représentant à la Haye.

ERZBERGER SOUS ARRET

Londres, 16. — (S.P.A.) — M. Mathias Erzberger, ancien ministre des Finances, dans le gouvernement Ebert, a été arrêté, mande une dépêche de Berlin envoyée à l'Exchange Telegraph.

HINDENBURG DESAPPROUVE

Berlin, 16. — (S.P.A.) — Le feld-marchal von Hindenburg, ancien commandant en chef des armées allemandes, a déclaré qu'il n'est nullement impliqué dans la contre-révolution, qu'il désapprouve.

UNE SEPARATION

Paris, 16. — (S.P.A.) — L'information annonce que la ville de Bade est fortement en faveur d'une séparation d'avec Berlin et d'une union de la Bavière, du Wurtemberg et de Bade.

LA GREVE EST DECLAREE

Paris, 16. — (S.P.A.) — La grève générale existe à travers toute l'Allemagne et seuls les trains de ravitaillement marchent. On rapporte qu'à Dresde, Leipzig, Brandebourg et Chemnitz il y a des échauffourées dans les rues.

LUDENDORF EN ETAIT

Londres, 16 (S. P. A.) — Une dépêche de Berlin à l'Exchange Telegraph, mande que le gouvernement Kapp s'est réuni hier soir, et que le général Ludendorff assistait à cette réunion.

UN TROISIEME GOUVERNEMENT

Londres, 16. — (S.P.A.) — Une dépêche de Copenhague envoyée au Central News, mande qu'un nouveau gouvernement, composé de démocrates et de membres du parti du centre a été formé hier à Munich, capitale de la Bavière. Le nouveau gouvernement doit se réunir aujourd'hui.

LES PROJETS DE L'AQUEDUC

M. DECARY NOMMERA SOUS PEAU UNE COMMISSION POUR ETUDIER LE RAPPORT LEA ET REGLER LES DIFFICULTES INHERENTES AUX ENTREPRISES RECOMMANDEES — DES INTERMEDIAIRES.

Les projets d'agrandissement et de parachèvement de l'aqueduc entrèrent dans une nouvelle phase, jeudi, alors que les conseillers municipaux se réunirent tout spécialement pour en discuter.

La discussion roulera sur le rapport des experts Lea et les estimés de la première entreprise au montant de \$1,683,000. On ignore encore à quelle fin spécifique cette somme sera votée; d'où naît, de la part de quelques échevins, une vague appréhension de sacrifier une trop forte somme pour les débits.

Par ailleurs, ces craintes sont partagées par la Ligue des Propriétaires qui s'oppose au projet lui-même d'agrandissement du canal, à cause des dangers de pollution qu'il comporte; l'eau ne peut être amenée en bon état de pureté, prétend M. Mathys, à travers cette zone de terre sablonneuse et glaiseuse qui sépare les usines de la rue Atwater à la prise d'eau du pont LaSalle.

La Ligue est disposée à endosser le rapport Lea, si tous les détails nécessaires lui sont fournis; elle veut éviter le retour d'une politique néfaste adoptée dans le passé, de voter un crédit élevé en un seul tout pour l'aqueduc, et de pratiquer par la suite des virtements de fonds pour telles ou telles améliorations.

Afin de satisfaire les intéressés en les mettant d'accord, si possible, les administrateurs vont nommer une commission de l'aqueduc, qui sera chargée de l'étude des projets et du règlement des difficultés. La commission nouvelle servira d'intermédiaire entre les administrateurs et les experts, d'un côté, et les échevins et les contribuables, d'autre part.

M. Décarry compte rallier tous les éléments à cette proposition.

LA COMMISSION DE LA CHARTE

M. le juge Fortin a refusé de faire partie de la commission de révision de la charte comme représentant de la commission administrative; les commissaires lui nommeront un remplaçant, cet après-midi. Seul le major E.-G.-M. Cape les représente actuellement à la commission.

Cette dernière tiendra sa première séance demain après-midi, à 4 heures, dans la salle du conseil.

LE REGLEMENT DU LAIT

M. Décarry nous a déclaré ce matin, qu'il allait convoquer sous peu un réunion de tous les représentants de producteurs de lait, des laitiers et des associations de bienfaisance pour l'adoption définitive du règlement du lait.

Tous les intéressés, a-t-il ajouté, sont en faveur du règlement, à l'exception des producteurs de lait.

A cette séance, les commissaires adopteront finalement une ligne de conduite qu'ils soumettront par la suite au conseil, sous la forme du règlement même pour ratification.

M. ARCHAMBAULT FAIT SES ADIEUX

Après avoir rempli pendant vingt-deux ans, la position d'avocat à la ville, M. L. J. Archambault vient de se séparer de ses collègues du contentieux municipal et du personnel officiel de l'hôtel de ville.

M. Archambault n'a pas, par ce fait, clos sa carrière d'avocat, car son intention est de continuer de pratiquer avec son fils, M. J. H. Archambault, et dans quelque temps, il fera partie, comme avocat conseil, de l'étude légale Parisseault, Archambault, Bruchési et Labelle.

LA GRIPPE

Les médecins ont rapporté au cours de la matinée, 2 cas de grippe, avec 2 décès causés par la grippe, 2 par la pneumonie et 3 autres par la broncho-pneumonie.

Causerie de M. Durand à Ottawa

M. Louis-D. Durand, avocat des Trois-Rivières, a donné, dimanche soir, à Ottawa, sous les auspices de l'Institut canadien, une causerie documentée sur la Renaissance de la Tchéco-Slovaquie. Un auditoire de choix a écouté et applaudi comme il convenait l'éminent conférencier, qui a été présenté par M. Omer Langlois, journaliste, et remercié par M. Arthur Paré, président de l'Institut, tandis qu'un joli programme musical d'alto sons éclairés de M. Paul-G. Quimet a contribué à l'agrément de la soirée.

Une abjuration à Lévis

Québec, 16. — (D.N.C.) — Une abjuration a eu lieu ces jours derniers à Lévis. M. Geo. McLeary, employé de chemin de fer, qui était très gravement malade a renoncé à la religion anglicane pour entrer dans le giron de l'Eglise catholique.

La police les protège

Belfast, 16. — (S.P.A.) — Un détachement de police a escorté les juges Dodd et Gibson jusqu'à la Cour de Lifford, où ils président les assises criminelles. Ils se sont rendus au palais entre une double rangée de soldats.

L'OEUVRE DE L'UNIVERSITE

LORD SHAUGHNESSY ET LA COMPAGNIE DE JESUS SOUSCRIVENT RESPECTIVEMENT \$10,000 — AUTRES SOUSCRIPTIONS — LA CAUSE DU RETARD APORTE A LA PUBLICATION DES RAPPORTS DES PAROISSES — EN ONTARIO.

Le comité des noms spéciaux a reçu deux souscriptions, nouvelles en faveur de l'Université de Montréal: celle de lord Shaughnessy, ex-président du Pacifique Canadien, au montant de \$10,000, que nous annonçons dans une autre page, et celle de la Compagnie de Jésus, pour un semblable montant. C'est le révérend Père J.-M. Filion, S.J., qui a fait remise au comité central de la somme qu'a décidé de verser au fonds universitaire la Compagnie de Jésus. On annonce aussi la souscription de la maison Genin, Trudeau, Itée, au montant de \$2,500; celle de M. L.-A. Dubrue, au montant de \$2,000; celle de M. J.-E. Meredith, avocat, \$1,000; la maison Patenaude et Carignan, Itée, \$1,000; Mme Berthe Cummings, \$1,000; M. le docteur G.-A. Forest, \$1,000; M. le docteur J.-A. Mireault, \$1,000.

Nous donnerons probablement demain un rapport de la campagne de souscription organisée dans les diverses paroisses de la ville. Plusieurs sollicitateurs ou trésoriers de paroisses se plaignent au comité central de ce que les journaux ne publient que deux ou trois jours après leur transmission les rapports qu'ils remettent au comité exécutif. Il n'y a, en cela, aucune négligence de la part des membres de l'organisation générale ou encore de la presse quotidienne. Le communiqué qui suit et que nous transmet ce matin le bureau central donne une explication très satisfaisante de ces retards nécessaires. Voici la teneur du dit communiqué:

Nous recevons au Secrétariat des plaintes de quelques sollicitateurs et trésoriers de paroisses, disant que les rapports que nous publions quotidiennement sur le montant des souscriptions par paroisse n'étaient pas exacts.

Nous désirons faire remarquer qu'il nous est impossible de publier au jour le jour les rapports tels que nous les avons reçus deux ou trois heures avant leur publication dans les journaux.

Dès que ces rapports nous parviennent, il faut les faire passer par le département de comptabilité, où ils sont classifiés, vérifiés et corrigés. Cette opération prend au moins une journée ou deux, et c'est ce qui fait qu'un rapport de paroisse publié aujourd'hui même dans les journaux ne représentera que les montants enregistrés à nos bureaux samedi dernier.

Nous espérons que l'on comprendra les raisons pour lesquelles ces rapports ne paraissent pas à date, mais nous pouvons assurer tous ceux qui les suivent attentivement, qu'à la clôture de la campagne, le chiffre exact de la souscription dans chaque paroisse, sera fourni par les journaux.

Cette semaine, le comité de publication a l'intention de publier tous les noms de ceux qui ont souscrit \$100 et plus, à l'oeuvre universitaire.

La liste complète comprendra plus de cinq mille noms. C'est une bonne manière de rendre publique la générosité de ceux qui ont fait largement leur part pour la reconstruction de l'Université de Montréal.

AUX ETATS-UNIS

M. A. P. Frigon, directeur-général de la campagne de souscription en faveur de l'Université, arrive ce matin d'un voyage aux Etats-Unis, où il a rencontré les principaux citoyens franco-américains, dans le but de jeter les bases d'une organisation destinée à recueillir pour l'Université de Montréal les dons que voudront bien verser nos compatriotes des Etats-Unis. M. Frigon s'est d'abord rendu à Boston, où il a rencontré le lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, M. Archambault. Le directeur de la campagne s'est ensuite rendu à Woonsocket, où l'on a formé les comités nécessaires. L'organisation de la campagne aux Etats-Unis ne sera pas la même que dans la province de Québec.

Cet après-midi, M. Frigon se rendra au comité central, et il sera sans doute intéressant de recueillir de sa bouche quelques renseignements sur la campagne que l'on se propose d'entreprendre là-bas en faveur de l'Université de Montréal.

EN ONTARIO

M. le sénateur Belcourt, qui a accepté la charge onéreuse d'organiser la campagne de souscription en faveur de l'Université, dans la province d'Ontario, sera ici, cet après-midi. Il se rendra aux quartiers généraux pour faire rapport de la campagne dans la province-secour.

L'organisation de la campagne de souscription dans la province d'Ontario, est à base paroissiale. A titre documentaire, nous donnons copie de la lettre qu'a adressée M. Jules Tremblay, secrétaire-général de l'organisation ontarienne, à tous les curés de paroisses canadiennes-françaises.

Monsieur le curé. Vous savez, sans doute, qu'un comité général est formé à Ottawa, pour aider l'oeuvre de reconstruction de l'Université de Montréal. S. E. le Délégué apostolique a bien voulu accorder son haut patronage à cette oeuvre. L'Ordinaire de votre diocèse a aussi daigné approuver le mouvement. Fort de ces encouragements distingués, le comité exécuté récemment élu à Ottawa, sous la présidence de l'honorable M. Belcourt, a l'honneur de vous

Les deux partis en caucus

Ottawa, 16 (D. N. C.). — Les deux principaux partis sont réunis en caucus ce matin, et l'on dit que la question de la marine y sera débattue. Il semble cependant décidé de part et d'autre qu'on ne présentera pas de loi à cette fin à la présente session, d'abord parce que l'opinion n'est pas suffisamment cuisée et ensuite à cause de l'incertitude où l'on est de ce que feront les Etats-Unis, quant à la loi électorale, on doit commencer à la discuter que dans une semaine environ, et de bien vifs débats, il y aura cependant d'assez longues discussions de détail en comité.

La Chambre a siégé à huis clos, c'est-à-dire en excluant les journalistes et le public, hier après-midi, au début de la séance, sur une question de régie interne, celle de l'admission des représentants des journaux dans les deux longs vestibules donnant sur l'enceinte parlementaire. Les journalistes demandent l'autorisation de pénétrer sur l'installation d'un député auquel ils auraient momentanément affaire. Cette autorisation a été refusée, ce qui rend très difficile le contact entre les deux catégories de représentants du peuple, et il en sera probablement question de nouveau.

Y AURA-T-IL CONFLIT?

Lima, Pérou, 16. — (S.P.A.) — La légation péruvienne à La Paz, capitale de la Bolivie, a été attaquée dimanche soir, par une populace d'environ mille personnes. Les résidences du consul du Pérou ainsi que celles de certains Péruviens ont été attaquées.

Le ministre et le conseil du Pérou étaient au théâtre lorsque l'incident s'est produit. Ils ont été conduits à leur demeure par le ministre des Etats-Unis et par le chargé d'Affaires de Grande-Bretagne.

demander votre appui dans la campagne qu'il doit incessamment lancer par toute la province, ou du moins dans tous les centres de langue française, pour aider le comité de Montréal.

Nous vous envoyons, sous pli, des feuilles volantes qui vous expliqueront le but et la marche du mouvement institué par le comité, et vous verrez sans doute que l'oeuvre mérite votre attention généreuse.

Il s'agit pour vous, comme curé, de constituer un comité paroissial afin de prélever le plus de fonds possibles pour l'Université. Vous savez que l'Université Laval de Montréal, avant de devenir l'Université de Montréal par une réorganisation complète, a donné à l'Ontario plus qu'un appui platonique. Elle a fourni les meilleurs défenseurs de la cause française, elle a facilité, dans le Québec, l'expansion du mouvement en faveur des écoles d'Ontario.

Ce serait une simple question de reconnaissance que de l'aider, à notre tour, dans le grand malheur qui vient de la frapper. L'incendie du décembre dernier a laissé des ruines, et il faut reconstruire sans retard pour que ce grand et beau foyer d'action française continue son oeuvre nationale.

Il ne s'agit pas, évidemment, d'une simple collecte ou d'une obole comme celles qu'on demande d'ordinaire, mais bien d'une oeuvre à laquelle tous nos compatriotes doivent généreusement contribuer. Chaque chef de famille française, dans tout le Canada, doit faire un sacrifice pour l'Université, et c'est pourquoi nous sommes en mesure de vous offrir pas que nous aimons, des livrets seulement, l'éducation et la langue française, et la foi catholique.

Deux modes de paiements sont offerts: 1o, un paiement au comptant; et 2o, cinq versements annuels dont le premier doit être fait immédiatement. Ainsi, un particulier qui souscrit à l'Université de Montréal une somme de \$200, verse immédiatement \$40 aux ententes autorisées, puis souscrit quatre billets de quarante (\$40), payables en 1921, 1922, 1923 et 1924.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous accorder votre précieux concours, nous vous prions d'agréer l'hommage de notre considération distinguée et de nous croire, monsieur le curé, vos très dévoués serviteurs.

Pour le comité, Secrétaire du comité exécutif, pour l'Ontario.

UN NOUVEAU PARTI EN ANGLETERRE

Londres, 16. — (S.P.C.) — Les journaux d'ici parlent beaucoup des dernières rumeurs politiques. Selon The Observer et autres journaux, d'importantes assemblées se tiennent par Lloyd George, où le dernier annoncerait qu'il sera le chef d'un nouveau parti, «où tous les citoyens patriotes et aimant le progrès, pourront trouver sécurité et espoir».

Le "Morning Post" dit: Examinez-le sous quelque angle que vous voudrez, ce projet n'est qu'un jérémy pour continuer le gouvernement de coalition sous la direction du premier ministre actuel.

Un manifeste, portant les signatures de Lloyd George et Bonar Law, sera publié dans quelques jours. Ce manifeste contiendra les grandes lignes du nouveau parti, et annoncera la réorganisation du ministère; ce qui explique pourquoi les portefeuilles du travail, des vivres, du "Board of Trade" n'ont pas encore eu de titulaires.

Le nouveau parti, s'appellerait le parti "national démocratique". Outre une réunion des libéraux, jeudi prochain, une assemblée des unionistes sera tenue, par Bonar Law, où il annoncera sa démission comme chef de ce parti, et demandera à tous de se joindre au nouveau parti. On croit que parmi les unionistes qui ont supporté Lloyd George quelques-uns ne voudront pas se joindre à cette nouvelle combinaison politique. Il est probable qu'une partie notable du groupe Lloyd George se placera sous la direction du marquis de Salisbury et de lord Robert Cecil.

Québec, 16 (D. N. C.). — Le service des tramways, interrompu par la tempête depuis samedi dernier, a été complètement rétabli ce matin.

Winnipeg sous la tempête

Winnipeg, 16. — (S.P.A.) — A la suite d'une des plus grosses tempêtes de neige qui aient passés sur Winnipeg, le service des chemins de fer, du télégraphe et du téléphone a été complètement désorganisé. Cette tempête a commencé à balayer les prairies de l'Alberta, dimanche soir, et a passé sur Winnipeg hier midi. Le vent a jeté par terre un grand nombre de poteaux, de sorte que les messages téléphoniques et télégraphiques entre Winnipeg et l'extérieur n'ont pu être envoyés. Les chemins de fer ont été surtout affectés par la tempête. Les trains ont été en retard sur toutes les lignes.

Mort accidentelle

Le coroner a repris l'enquête relative à la mort de Joseph Caron qui s'est tué en tombant dans un restaurant. Un témoin a déclaré hier que la victime s'était battu dans le restaurant, et c'est pourquoi, l'enquête avait été ajournée. Les recherches n'ont rien apporté de neuf à la preuve, et le coroner a signé un verdict de mort accidentelle.

Le "Times" critique M. Asquith

Londres, 16. — (S.P.A.) — Le "Times" critique l'attitude de M. Asquith au sujet de la question irlandaise, déclarant que l'ancien ministre se préoccupe surtout de soulever une controverse de parti.

Le nouveau roi de Syrie

Beirut, 16. — (S.P.A.) — Les représentants du peuple ont proclamé hier l'indépendance de la Syrie. Emir Feisal sera le nouveau roi de Syrie, avec la Palestine comme partie du royaume.

Emir Ahsymal, roi de Mésopotamie, a également déclaré l'indépendance du pays.

Un poste au major Pelletier

Québec, 16. — (D.N.C.) — Le major Victor Pelletier, qui vient de démissionner comme aide-de-camp du lieutenant-gouverneur, a été nommé surintendant des édifices du gouvernement provincial. Il reste en même temps assistant-sergent-armes de l'Assemblée législative, poste qu'il occupait déjà.

On dit que le capitaine Stanton, aide-de-camp supplémentaire, ou le capitaine Shoring, de la 5me division militaire, succédera au major Pelletier, comme aide-de-camp de service.

Les frontières de la Hongrie

Londres, 16 (S. P. A.) — M. Nitti, le premier ministre d'Italie, a insisté auprès du conseil suprême, pour une nouvelle fixation des frontières de la Hongrie. C'est le London Times qui donne cette nouvelle.

Un referendum au Manitoba

Winnipeg, Manitoba, 16 (S.P.A.) — Le procureur-général Johnson a présenté hier, une motion qui a été adoptée. Cette résolution demande au secrétaire d'Etat d'organiser un referendum au Manitoba, sur la question de l'importation des liqueurs alcooliques.

Pas de passeports aux Etats-Unis

Washington, 16. — Il existe actuellement une restriction sur les voyages à l'extérieur par le fait que les passeports ne peuvent plus être accordés: tant que le poste de secrétaire d'Etat ne sera pas rempli. Le trentième jour du terme du sous-secrétaire d'Etat Polk est fini et le sénat n'a pas encore approuvé la nomination de M. Bainbridge Colby.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

CHOSSES MUNICIPALES

QUE TOUS AIT L'OEIL OUVERT

M. DÉCARY RECOMMANDE AUX CITOYENS DE S'INTÉRESSER DAVANTAGE AUX AFFAIRES MUNICIPALES.

FAITS DIVERS

ELLE PERDIT 32 LIVRES

LA FEMME D'UN MARCHAND D'EDMONTON ÉTAIT SI FAIBLE QU'ELLE NE POUVAIT MARCHER.

AVIS

Election du district électoral Saint-Jacques, de Montréal, qui doit être tenue le 7 avril prochain, pour le siège d'un député aux Communes.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

AUX GENS D'AFFAIRES

NOTAIRES

J. Albert La Rue

A.H. DELAND

Bélanger et Bélanger

Chs. ARCHAMBAULT

J.-L. ISIDORE DUCHARME

THOMAS DUCHARME

J.-M.-PAUL ETHIER,

HORACE H. LIPPÉ

Dr J. M. E. Prevost

Dr J.-M.-A. VALOIS,

Dr R. TESSIER

Dr Noël Décarie,

ON ATTEND LE VERDICT

QUEL VERDICT RENDRA-T-ON ? — VISITEURS ARMÉS. — LE GRAND-TRONC SUBIT DES TENTATIVES DE SUICIDE.

UN INCENDIE

Un incendie d'une origine inconnue a causé de sérieux dommages à l'entrepôt du Grand-Tronc, angle Saint-Jacques et Lenoir, hier soir.

TENTATIVE DE SUICIDE

En sortant de l'hôpital Victoria, Clarence Hamont, 35 ans, 16, rue Chambord, a été conduit au poste de police où on l'accuse de tentative de suicide.

PAS SAIN D'ESPRIT

Au procès de Fridolin Leclerc, accusé de tentative de meurtre sur la personne de Anna Lesperance, plusieurs témoins ont été entendus.

COURRIER DE NICOLET

Nicolet, 16. — (D.N.C.) — Les obsèques de Mme Usèbe Roy, (née Louise Trudel) de Nicolet ont eu lieu ce matin en l'église cathédrale de Nicolet.

Examens de musique

Les prochains examens de musique du Conservatoire National auront lieu à l'École Polytechnique, les 14, 15, 16 et 21 juin.

Des condoléances

A une assemblée régulière du conseil des instituteurs, tenue le samedi 13 courant, il a été résolu à l'unanimité que des sympathies soient envoyées à la famille de feu M. L. A. Lapointe.

Le juge Désy à Québec

Québec, 16. — On annonce que le prochain terme de la cour d'Assises sera présidé par le juge Désy, des Trois-Rivières.

DIVERS

LES PLOMBEURS

COLLEGE DE BARBIER

BREVETS D'INVENTION

Chemin de fer National du Canada

LA ROUTE NATIONALE POUR OTTAWA

Le partage entre les vainqueurs

LES TRAVERSES A NIVEAU

Devant la commission des chemins de fer, la ville soumettra de nouvelles propositions de faire disparaître les traverses à niveau du Grand-Tronc.

LES TRAVERSES A NIVEAU

Devant la commission des chemins de fer, la ville soumettra de nouvelles propositions de faire disparaître les traverses à niveau du Grand-Tronc.

LES PLOMBEURS

Les administrateurs ont adopté à l'égard des plombiers, le règlement suivant :

COLLEGE DE BARBIER

BREVETS D'INVENTION

Chemin de fer National du Canada

LA ROUTE NATIONALE POUR OTTAWA

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

LES TRAVERSES A NIVEAU

Devant la commission des chemins de fer, la ville soumettra de nouvelles propositions de faire disparaître les traverses à niveau du Grand-Tronc.

LES TRAVERSES A NIVEAU

Devant la commission des chemins de fer, la ville soumettra de nouvelles propositions de faire disparaître les traverses à niveau du Grand-Tronc.

LES PLOMBEURS

Les administrateurs ont adopté à l'égard des plombiers, le règlement suivant :

COLLEGE DE BARBIER

BREVETS D'INVENTION

Chemin de fer National du Canada

LA ROUTE NATIONALE POUR OTTAWA

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

LES TRAVERSES A NIVEAU

Devant la commission des chemins de fer, la ville soumettra de nouvelles propositions de faire disparaître les traverses à niveau du Grand-Tronc.

LES TRAVERSES A NIVEAU

Devant la commission des chemins de fer, la ville soumettra de nouvelles propositions de faire disparaître les traverses à niveau du Grand-Tronc.

LES PLOMBEURS

Les administrateurs ont adopté à l'égard des plombiers, le règlement suivant :

COLLEGE DE BARBIER

BREVETS D'INVENTION

Chemin de fer National du Canada

LA ROUTE NATIONALE POUR OTTAWA

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

LES TRAVERSES A NIVEAU

Devant la commission des chemins de fer, la ville soumettra de nouvelles propositions de faire disparaître les traverses à niveau du Grand-Tronc.

LES TRAVERSES A NIVEAU

Devant la commission des chemins de fer, la ville soumettra de nouvelles propositions de faire disparaître les traverses à niveau du Grand-Tronc.

LES PLOMBEURS

Les administrateurs ont adopté à l'égard des plombiers, le règlement suivant :

COLLEGE DE BARBIER

BREVETS D'INVENTION

Chemin de fer National du Canada

LA ROUTE NATIONALE POUR OTTAWA

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

LES TRAVERSES A NIVEAU

Devant la commission des chemins de fer, la ville soumettra de nouvelles propositions de faire disparaître les traverses à niveau du Grand-Tronc.

LES TRAVERSES A NIVEAU

Devant la commission des chemins de fer, la ville soumettra de nouvelles propositions de faire disparaître les traverses à niveau du Grand-Tronc.

LES PLOMBEURS

Les administrateurs ont adopté à l'égard des plombiers, le règlement suivant :

COLLEGE DE BARBIER

BREVETS D'INVENTION

Chemin de fer National du Canada

LA ROUTE NATIONALE POUR OTTAWA

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Le service du chemin de fer National du Canada

Le partage entre les vainqueurs

Londres, 16. — (S.P.A.)

Advertisement for Alexandre Dupuis, Courtier en Immeubles, located at 115 St-Jacques.

Advertisement for Examens de musique, listing the Conservatoire National and upcoming exams.

Advertisement for Des condoléances, expressing sympathy for the family of M. Lapointe.

Advertisement for Le juge Désy à Québec, reporting on the upcoming Assizes.

Advertisement for VANIER & VANIER, a bank of savings, located at 97 rue Saint-Jacques.

Advertisement for Dr. Noël Décarie, a dentist, located at 322 St-Jacques.

Advertisement for Collège Commercial Elie, offering various courses and classes.

Advertisement for J. N. TREMBLAY, an electrician and battery service station, located at 58 rue Saint-Jacques.

Advertisement for H. E. BOURASSA, a mechanic, located at 1495 Notre-Dame Est.

Advertisement for J. Albert La Rue, an architect, located at 74 St-Jacques.

Advertisement for A.H. DELAND, a comptable, located at 330 Grand Allée.

Advertisement for Belanger et Bélanger, notaries, located at 30 rue Saint-Jacques.

Advertisement for Chs. ARCHAMBAULT, a notary, located at 769 est. avenue Mont-Royal.

Advertisement for J.-L. ISIDORE DUCHARME, a notary, located at 92 rue Notre-Dame Est.

Advertisement for Dr. J. M. E. Prevost, a doctor, located at 436 rue Bleury.

Advertisement for Dr. J.-M.-A. VALOIS, a doctor, located at 40, rue Saint-Denis.

Advertisement for Dr. R. TESSIER, a doctor, located at 46 rue Saint-Denis.

Advertisement for Dr. J. M. E. Prevost, a doctor, located at 436 rue Bleury.

Advertisement for Dr. J.-M.-A. VALOIS, a doctor, located at 40, rue Saint-Denis.

Advertisement for Dr. R. TESSIER, a doctor, located at 46 rue Saint-Denis.

Advertisement for Dr. J. M. E. Prevost, a doctor, located at 436 rue Bleury.

Advertisement for J. Albert La Rue, an architect, located at 74 St-Jacques.

Advertisement for A.H. DELAND, a comptable, located at 330 Grand Allée.

Advertisement for Belanger et Bélanger, notaries, located at 30 rue Saint-Jacques.

Advertisement for Chs. ARCHAMBAULT, a notary, located at 769 est. avenue Mont-Royal.

Advertisement for J.-L. ISIDORE DUCHARME, a notary, located at 92 rue Notre-Dame Est.

Advertisement for J. N. TREMBLAY, an electrician, located at 58 rue Saint-Jacques.

Advertisement for H. E. BOURASSA, a mechanic, located at 1495 Notre-Dame Est.

Advertisement for TARIF DES PETITES AFFICHES, detailing rates for newspaper ads.

Advertisement for CHOSSES MUNICIPALES, discussing municipal affairs.

Advertisement for FAITS DIVERS, reporting on various news items.

Advertisement for ELLE PERDIT 32 LIVRES, a story about a woman who lost weight.

Advertisement for AVIS, containing various public notices.

Advertisement for CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES, offering professional cards.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

UNE NOUVELLE BAISSÉ DANS LES PRIX DES ŒUFS. ILS SE VENDENT TROIS SOUS DE MOINS QU'ILS LE BEURRE SE MAINTIENNT À PRIX FIXE.

Les prix des œufs subissent encore une nouvelle diminution de trois sous par douzaine, ce qui les place maintenant à 62 sous la douzaine pour les œufs canadiens et à 60 sous pour les œufs qui nous viennent des États-Unis. La baisse ne s'arrêtera pas là et on devra encore, ces jours prochains, marquer un nouveau fléchissement ce qui ne sera pas de nature à déplaire au consommateur qui paye déjà assez cher pour tous les autres produits. Les prix du beurre n'ont pas changé depuis ces derniers jours, mais le commerce est excessivement tranquille dans ce compartiment. Les pommes de terre se vendent encore très cher et on ne prévoit pas encore le jour où elles se vendront à un prix plus bas.

Voici les prix cotés
FARINE-TYPE—
Franco à bord (f.o.b.) Montréal
En lots fractionnés et aux épiciers \$13.25
\$13.55

ŒUFS—
Œufs strictement frais 62s
Œufs américains 60s

BEURRE—
De buurrerie, pasteurisé 65 à 66s
De buurrerie de bon choix 55 à 57s
De laiterie, de haut choix 55 à 56s

SUCRE—
New-York, 16. — Sucre brut, ferme; sucre traité par moulin centrifuge. \$11.03; sucre fin granulé, \$14 à \$16.

VOLAILES—
Dindes de 53 à 54s
Poulets de 36 à 38s
Oies de 35 à 36s

POMMES DE TERRE—
Les prix se maintiennent encore assez élevés.
On demande aujourd'hui de \$3.50 à \$4 par sac de 90 livres.

LES VIANDES FUMÉES—
Les jambons de 10 à 15 livres se vendent à 37 sous; ceux de 18 à 25 livres, se vendent à 35 sous; ceux d'un poids plus lourd valent 35.
Lelard à déjeuner (bacon) fait de 40 à 42s; le lard Windsor dessossé s'enlève à 52 sous.

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
Avec des envois plus nombreux et du bon bétail sur le marché, les ventes étaient un peu plus tentées. Les prix étaient fixés et à l'exception de quelques boeufs, tous les animaux se vendirent: 27 bouvillons de choix pesant environ 1,115 livres, se vendirent à \$14.25, le meilleur prix du marché. La plupart des bouvillons en vente rapportèrent \$12.50. Une génisse se vendit \$14.25 et d'autres à \$12.50. Les bonnes vaches valaient \$11.00. Les animaux pour les charcutiers étaient de \$5.50 à \$7. Le jeune bétail ordinaire valait de \$9 à \$10. Prix: Bouvillons de bouchers de choix, \$14.25; bons, \$12.00 à \$13; médium, \$11 à \$12; commun, \$9.50 à \$11; génisses de bouchers, bonnes, \$11 à \$12.50; médium, \$9.50 à \$11; communes, \$7 à \$9.50; vaches de bouchers, bonnes, \$10 à \$12; médium, \$7 à \$9.50; ordinaires, \$5.50 à \$7; boeufs, bons, \$10 à \$12; médium, \$8 à \$9.50; vaches, bons, \$16 à \$18; médium, \$14 à \$16. Il y avait très peu de moutons sur le marché. Brebis, \$12; agneaux, bons, \$17. Les ventes de porcs se firent à \$21 au char et \$17 pour quantité inférieure.

Dividendes déclarés
Montréal—Abitibi, un dividende trimestriel régulier de 1 3/4 pour cent sur les parts de priorité, payable le 1er avril aux actionnaires enregistrés le 20 mars.

NOUVELLES VALEURS A LA BOURSE

Le comité de la Bourse de Montréal a accordé à la Canadian Iron Foundries Limited, l'autorisation de faire inscrire ses actions au tableau local, et ces valeurs feront mercredi prochain, leur première apparition sur le parquet de la Bourse.

La Canada Iron Foundries, Limited a été incorporée en 1915, avec un capital autorisé de \$6,300,000 dont \$4,500,000 d'actions privilégiées et \$1,800,000 d'actions ordinaires.

L'actif totalisé de la compagnie au 30 septembre dernier se chiffre à \$7,604,927.
Le dernier rapport publié par la compagnie montre que ses affaires sont brillantes; les recettes de la dernière année financière se sont en effet élevées à \$489,943 contre \$580,824 pour la période précédente malgré la dépression qui a suivi la signature de l'armistice. A l'exception de cette dernière année, la production de la compagnie a suivi continuellement une progression ascendante comme l'indique le tableau suivant:

1916	\$1,979,771
1917	2,850,833
1918	3,740,174
1919	3,502,456

Le comité exécutif se compose du major V. J. Hughes, président; F. Perry, président du bureau de direction; J. T. McCall, C. J. Gowan, de Montréal, et F. B. Richards, de Cleveland, Ohio. M. Meredith Hayes remplit les fonctions de secrétaire-trésorier.

Les directeurs ont déclaré un dividende de 2 p.c. sur le 6 p.c. non cumulé du stock de priorité.

LE PACIFIQUE CANADIEN

On constate, dans le rapport préliminaire des opérations du Pacifique Canadien, que les recettes pour la dernière année sont égales à 10.80 pour cent du capital ordinaire de \$260,000,000. Les recettes brutes provenant du chemin de fer et du service de navigation sur les lacs se sont élevées à \$176,929,060, et les frais d'exploitation ont été de \$143,996,024. Les recettes se présentent à \$32,933,036, contre \$34,502,388 l'année dernière, et \$46,546,018 en 1917, tandis qu'elles étaient de \$30,874,766 en 1916. Les charges fixes représentent un montant de \$10,161,510, et le surplus s'établit à \$22,771,526. Une somme de \$500,000 a été mise au fonds de pension. Le revenu net disponible pour les dividendes s'élève à \$22,274,526, dont \$3,227,276 pour les dividendes de priorité, et \$18,200,000 pour le paiement des dividendes d'actions ordinaires, ce qui laisse un surplus net pour l'année de \$844,250, contre \$2,203,621 l'année dernière, et \$12,420,915 l'année précédente, et \$13,684,505 en 1916.

Cours du change

Côte des devises étrangères de L. G. Beaulieu et Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal	
New-York	13 p.c.
Londres, livre sterling	3.69
Paris, franc	13.42
Bruxelles, franc	13.00
Genève, franc	5.82
Madrid, peseta	17.45
Berlin, mark	0.130
Vienne, couronne	0.062
Rotterdam, florin	3.675
Rome, lire	18.27
Montréal	
New-York	13 p.c.
Londres	4.25
Paris	11.60
Bruxelles	11.10
Genève	5.07
Madrid	1.971
Berlin	0.165
Vienne	0.075
Rotterdam	4.152
Rome	15.60

La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal	
Livre sterling à N. Y. à Montréal	368. 416.
Id., à demande	372. 420.
Par câble s.-marin	372.75 420.75
Cours du change new-yorkais sur la place montrealaise, 12 13-16 de prime.	
Le franc (N. Y.), 13.20.	
Taux d'escompte, à Londres, 4 5-8 pour cent.	
Taux d'escompte de la banque d'Angleterre, 6 pour cent.	

LA QUESTION DU SUCRE

New-York, 16. — Une circulaire publiée dernièrement par une firme commerciale et adressée à des clients disait: "On accumule actuellement le sucre dans toutes les parties du monde. Si le consommateur continue à en acheter qu'en autant qu'il en a besoin, le marché du sucre va fléchir et les raffineurs vont pouvoir demander moins cher pour leur sucre."

Commentant cette déclaration, un journal "Facts About Sugar" déclare "qu'il n'est pas possible, en si peu de mots, de faire preuve de plus d'ignorance de la situation à l'heure actuelle. On serait curieux de savoir, dit l'auteur lui-même, dans quelle partie du monde on accumule ainsi le sucre. Ce n'est certes pas en Europe, où la récolte de la betterave a été complètement nulle et où le sucre est plus rare et plus cher que pendant les années de la guerre. Ce n'est pas non plus dans l'île de Java et dans les autres parties de l'extrême est, où on avait fait des provisions les années dernières, mais où on ne peut plus trouver de sucre pour répondre à la demande.

A Cuba même, où, à certaines époques, on trouve de certaines quantités de sucre dans les raffineries et dans les parts d'embarquement, on constate que la provision est sensiblement inférieure à celle que l'on avait à pareille époque l'année dernière. Malgré les grèves et les difficultés du transport, on a exporté de Cuba jusqu'à date 300,000 tonnes de plus que pendant le même laps de temps l'an dernier. Tout le sucre disponible en Louisiane, aux États-Unis, était pratiquement vendu au premier janvier dernier, contrairement aux autres années. Tous les autres pays producteurs de sucre sont dans la même situation.

La vérité, c'est que le monde vit au jour le jour pour ce qui a trait à sa provision de sucre. Loin d'accumuler le sucre, on en trouve à peine pour satisfaire au besoin, et c'est qu'aux États-Unis qu'on peut encore réussir plus ou moins à la demande. La récolte de sucre au cours de l'année 1919-20, est la plus petite qui ait été enregistrée depuis dix ans, tandis que la demande, par tout le monde, augmente de plus en plus.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Fortier, Beaulieu et Cie, 88, rue Notre-Dame ouest, Montréal		
Albis Chalmers	43 1/2	43 1/2
Am. Can.	47	48
Am. Can. and P.	140	141
Am. Inter Corp.	97	98 1/2
Am. Locomotive	101 1/2	101 1/2
Am. Smelting	67 1/2	67 1/2
Am. Sugar	28 1/2	28 1/2
Am. Tobacco	131	131 1/2
Am. Woolen	109	109 1/2
Anacosta Copper	125 1/2	125 1/2
Baldwin Loco.	124 1/2	124 1/2
Bethlehem Steel (B)	91 1/2	91 1/2
California Petrol.	39 1/2	39 1/2
Canadian Pacific	124 1/2	124 1/2
Central Leather	86 1/2	87 1/2
Chandler Motors	152	151 1/2
Colorado Fuel and Iron	94 1/2	95 1/2
Corn Products	249	250
Crescent Steel	326 1/2	326 1/2
Cuba Cane Sugar	72 1/2	72 1/2
General Motors	326 1/2	326 1/2
Goodrich	28 1/2	28 1/2
Great Northern Ore.	39 1/2	39 1/2
Inspiration Copper	53 1/2	53 1/2
Internat. Nickel	21 1/2	22
Inter. Merc. Marine	35 1/2	36 1/2
do de priorité	91 1/2	92
Internat. Paper	85	84 1/2
Kelly Springfield	128	128
Keystone Tire and Rub.	27 1/2	28
Lackawanna Steel	73 1/2	74
Mexican Petrol.	190 1/2	191 1/2
Midvale Steel	47	46 1/2
Ohio Cities Gas	46	46 1/2
Pan Amer. Petrol.	97 1/2	97 1/2
Père Marquette	29 1/2	29 1/2
Pierce Oil	19 1/2	19
Pierce Arrow	85	84 1/2
Pressed Steel Car.	98 1/2	98 1/2
Reading	87 1/2	87 1/2
Republic I. and S.	95 1/2	95 1/2
Royal Dutch	102 1/2	102 1/2
Singlar Oil Cons.	14	14
Southern Pacific	100 1/2	100 1/2
Studebaker	100 1/2	101 1/2
Texas Oil	202 1/2	211 1/2
Tobacco Products	70 1/2	71 1/2
Union Pacific	122 1/2	122 1/2
United Retail Stores	76	75 1/2
U.S. Indust. Alcohol	96 1/2	97
U.S. Rubber	109	108 1/2
U.S. Steel	99 1/2	99 1/2
Westinghouse	53	53

(Suite à la septième page)

Les troupes japonaises en révolte

Londres, 15. — (S.P.A.) — Une révolte a éclaté au sein des troupes japonaises en Sibérie. On dit que les soldats ont enlevé leurs courroies et les ont remplacées par des courroies rouges.
La dépêche qui annonce la nouvelle ci-haut mentionnée, ajoute qu'un mouvement révolutionnaire a éclaté en Corée et que les autorités japonaises ont opéré plusieurs arrestations. On dit que le gouvernement japonais a pris des mesures pour combattre chez lui le mouvement communiste.

Deux Placements Sûrs

FAITS A MÉDITER

Obligations Garanties Obligations 1ère Hyp.

6 1/2% 6%

Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay payables capital et intérêts à Montréal ou à New York

Brasserie Frontenac (limitée) avec prime de 10% en actions ordinaires présentement cotées à 80% de leur valeur nominale

Dans le passé, sur 120,000 tonnes de pâtes, nos pulperies devaient en sacrifier 40 à 50 mille au prix coûtant pour assurer un capital de roulement.

La Compagnie du Saguenay a reçu de lord Northcliffe, du Times, et autres éditeurs anglais, une proposition de traité pour la fourniture de 50,000 tonnes de pâtes mécaniques par année pendant dix ans du 1er janvier 1921, à prix variable comprenant: frais de fabrication et d'administration, réserves pour usure, etc., intérêts d'obligations afférents à cette partie de la production, plus \$10 de bénéfice par tonne.

Soit \$500,000 de bénéfice net sur 50,000 tonnes de pâtes qui autrefois se seraient vendues au prix coûtant.

Avec le reste de sa production (70,000 tonnes par année), la Compagnie pourrait spéculer, à l'heure la plus favorable, sur les besoins toujours croissants du marché.

Aussi grande variété d'obligations municipales et scolaires, aux cours du jour. Administrateurs de successions, directeurs de communautés, tuteurs, notaires, veuves, particuliers, pour placements sûrs et rémunérateurs, demandez renseignements (y compris la Rente) à

Versailles Vidricaire Boulais

MONTRÉAL

Courtiens en valeurs de placement

BOSTON 60, State Street (Tél. Main 1147)

OTTAWA Immeuble de la Banque Nationale

QUÉBEC 188 rue St-Jean (Banque St-Jean)

Mutinerie à bord d'un navire

Cadix, 15 (S. P. A.) — Les passagers d'un paquebot américain, qui sont des Chinois pour la plupart, se sont mutinés au large de Pantale. On a envoyé des gendarmes pour rétablir l'ordre à bord.

Distribution de papier à journal

La Spanish River Company a une production annuelle de 145,000 tonnes dont 15 pour cent ou 21,750 tonnes, d'après un nouvel arrangement, seront distribuées à différents journaux canadiens. Le papier sera distribué comme suit à différents journaux canadiens: Toronto Telegram, 7,500 tonnes; Toronto Star, 4,375 tonnes; "Soo" Star, 80 tonnes; Divers, 1,000 tonnes; Manitoba Free Press, 5,622 tonnes; Tribune Publishing Company, 5,525 tonnes; Telegram Publishing Co., 1,713 tonnes. Cela forme un total de 22,816 tonnes qui seront distribuées au Canada. Le prix de ce papier, f.o.b., est de \$80 la tonne.

Pâques approche

Vous pouvez obtenir votre tenue de Pâques avec grande économie si vous profitez des avantages que vous offre le système de nettoyage et de teinture de la Toilet Laundries. Envoyez vos vêtements tout de suite.

Toilet Laundries Limited

Tél. Up. 7640

"Nous teignons à votre convenance"

GRANDS MAGASINS

GOODWIN

Costumes qui attirent l'attention par leur individu lité

Un très beau costume en tricotine marine, à une jaquette godolée brodée en arrière. Une cordelière croisée en avant et en arrière sert de ceinture, et il y a quatre boutons sur chaque côté. De petites fleches de soie jetées ici et là sont un effet charmant. Collet tuxedo et revers. Les jolies manchettes retournées sont brodées et les manchettes sont garnies de boutons en os noirs. Doublure de soie de fantaisie. La jupe est unie, à ceinture et possède de très élégants poches. 150.00



La couleur préférée est toujours le bleu marine, la plus convenable et la plus distinguée de toutes les couleurs pour un costume. Les jupes sont généralement unies, mais la Mode a développé toute son ingénieuse originalité sur les maneaux.

Cinq plus revers dans le dos d'un costume de tricotine marine lui donnent une apparence très élégante. Mais ce qui rend ce costume extrêmement joli est la garniture de belle soutache dans un panneau dos de la jaquette, sur les pointes en avant et sur les manches. Cette soutache est disposée de telle manière qu'elle donne l'illusion du mouton de Perse. Il y a aussi une cordelière à la ceinture et un petit collet carré piqué de noir, et cravate de satin noir finie avec des glands. Doublure de "Pussy Willow". Jupe godolée unie. 200.00

Goodwin—Au premier.

Le Meilleur Placement à Court Terme

Emprunt de la Victoire: —

Echéance 1922 à 99 et int. rapportant 5.85%

Echéance 1923 à 99 et int. rapportant 5.80%

Echéance 1924 à 97 1/2 et int. rapportant 6.10%

NOUS ACHETONS:

Cité de Montréal, Echéance déc. 1922 et Echéance mai 1923, au prix du marché, qui est d'environ 104 1/2 et intérêts.

NESBITT, THOMSON & CO. LIMITED
PA. Masson, gérant
222 Rue St-Jacques, MONTREAL, QUÉBEC

Goodwin's LIMITED

FEUILLETON DU "DEVOIR"

ANITA

PAR M. DELLY

Mais elle ne reçut pas de réponse. Sombre et empreint de résolution farouche, le visage de Frédérique demeura tourné vers la nuit lugubre, vers les ténébreuses intenses reculant l'orage, et où, sans doute, elle trouvait une image de son cœur.

XVIII
L'orage prévu avait éclaté sur M... avec une violence inouïe. Durant deux heures, des roulements infernaux avaient fait traillasser la vieille maison, des trombes d'eau s'étaient abattues sur le jardin illuminé, à certains instants, par la lueur fulgurante des éclairs. Au matin, le calme avait repris possession de l'atmosphère. Quelques pansagites, en même temps que montait

à ses lèvres une fervente prière. Mais on frappa tout à coup à sa porte, et Félicité entra, les yeux rouges et la mine profondément attristée.

— Anita, voulez-vous venir près de Bettina? Elle est plus mal... La nuit a été très mauvaise et elle n'a cessé de vous demander. Ma mère elle-même comprend maintenant que... que cela peut avoir une issue fatale, acheva-t-elle dans un sanglot.

Quelques instants plus tard, Anita entra dans cette chambre où, la veille, sa présence avait été déclarée inutile. Elle prit place entre Mme Handen et Wilhelm, près de la jeune malade, excessivement pâle et pourtant plus jolie que jamais, peut-être parce que la souffrance et les réflexions supérieures mettaient quelque expression dans ses yeux placides et doux. Ceux-ci s'étaient empreints d'une joie ardente en voyant entrer Anita, et une petite main fiévreuse avait attiré la jeune fille tout contre le lit.

— Restez, Anita... restez avec moi!
Et la matinée s'écoula, les heures passèrent, les craintes de tous se transformèrent en certitudes. Avant le soir peut-être, Bettina aurait quitté la terre.

Ary n'abandonnait pas un instant cette pièce où se concentraient aujourd'hui toutes les préoccupations de la maison. Assis près de sa mère, il demeurait absorbé dans une rêverie douloureuse, interrompue parfois pour jeter un coup d'oeil navré sur le bième petit visage enfoncé dans les oreillers. Mme Handen et Wilhelm ne le quittaient pas du regard, ce visage, et sur la physionomie inaltérablement froide de la mère, comme sur celle de l'époux si aimant, on pouvait lire le même désespoir.

Là-bas, dans l'ouverture de la porte, apparaissaient sans cesse des figures désolées. Félicité ou Léopold venaient quelques instants près de leur sœur, donna Olivia, Charlotte, les autres domestiques s'enquerraient des nouvelles et jetaient un regard de regret vers la jolie petite créature qui s'en allait lentement.

Et, subitement, une claire apparition surgit sur le seuil; puis, voyant que nul ne l'avait aperçue, la petite personne vêtue de blanc s'avança jusqu'au lit. Ary ne put retenir un froncement de sourcils en la voyant se dresser près de lui.
— Épargnez-vous ces émotions, signorina. Vous n'aimez pas les malades, dit-il avec une froideur ironique.

n éclair de rage jaillit des yeux noirs de l'Italienne. Sans répondre, elle se pencha vers Bettina.
— Chère Bettina, je suis si désolé de vous voir ainsi! Mais vous allez guérir vite pour assister à tant de jolies fêtes qui se préparent. J'ai justement une idée charmante. Sans ouvrir les yeux, Bettina s'agitait et serra plus fortement la main d'Anita qu'elle avait gardée entre les siennes. La physionomie d'Ary avait pris une expression de dédain railleur s'adressant évidemment à l'incertaine frivolité de donna Clelia. Il se rapprocha et posa doucement sa main sur le front de sa sœur. Les paupières de Bettina se soulevèrent un instant, les doigts frêles de la jeune femme saisirent ceux d'Ary.
— Pas de fêtes... le repos... Wilhelm, je ne veux plus aller au bal. Ary a raison...
Tout en parlant, elle réunissait inconsciemment la main d'Ary et celle d'Anita. Ils échangèrent un regard triste et doux que surprit donna Clelia.
— Cette chère Bettina pénètre les désirs des cœurs. Voyez, elle semble sceller une union, dit la voix un peu sifflante de l'Italienne.
Ary se détourna brusquement et enveloppa l'insidieuse petite créa-

ture d'un regard irrité sous lequel elle pâlit un peu.

Mme Handen avait eu un léger tressaillement. Elle leva vers Clelia un regard interrogateur.
— Que voulez-vous dire, signorina?

— Oh! chère Madame, j'ai commis là une impardonnable indiscretion! dit-elle en baissant les yeux d'un air contrit. Mais je pensais que tout était convenu, arrangé... que vous étiez d'accord.
D'accord?... pour quoi? dit Mme Handen avec impatience. Parlez donc, donna Clelia!
— Mais, Madame, ce n'est pas à moi à vous apprendre...
— En effet, je vous prierais de vous en dispenser, donna Clelia. Mais cette conversation fatigue Bettina, je me vois obligé de vous demander de vous retirer, dit Ary avec une froide politesse.
Clelia se mordit violemment les lèvres, et, tournant le dos, s'éloigna en redressant sa petite tête brune.
Ary ne reprit pas sa place près de sa mère, il demeura debout à côté d'Anita dont le joli visage était tout pâle d'émotion.

— Vous avez sans doute compris de quoi il s'agissait, ma mère? dit-il avec calme. Je voulais éviter de vous en entretenir en ces instants

(A suivre)
Ce Journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Cartier, gérant.

LA VIE SPORTIVE

LE SEATTLE vs L'OTTAWA

LES CHAMPIONS DE L'OUEST SE SONT MIS EN ROUTE POUR LA CAPITALE LA PREMIERE JOURNEE SAMEDI OU LUNDI LA COUPE STANLEY A ETE REMISE HIER AU CLUB OTTAWA.

Seattle, 15. — Le Seattle a défait le club Vancouver par 6 à 0, dans une partie très intéressante jouée ici.

Les champions de la côte du Pacifique doivent être actuellement en route pour venir se mesurer contre les membres du club Ottawa, les champions de la partie est du Canada. La première joute de la série aura probablement lieu samedi, si les joueurs peuvent arriver à temps et lundi s'ils subissent du retard. La joute, comme cela est entendu, aura lieu à l'Aréna d'Ottawa.

Le président de la Ligue s'est mis en communication avec le président du Pacifique Canadien afin qu'il fasse tout son possible pour que les joueurs de l'ouest arrivent à temps samedi. On a appris cependant qu'il était pratiquement impossible qu'ils soient ici avant dimanche matin ce qui signifierait que la première joute ne pourrait pas avoir lieu avant lundi soir. Plus tard dans la journée cependant le président Beatty a déclaré que la compagnie ferait tout en son possible pour faire arriver les joueurs à temps pour la joute de samedi soir.

La vente des billets pour les séries mondiales, commencera cependant vendredi matin à Ottawa et les billets seront valables pour la joute de samedi ou pour celle de lundi.

LA COUPE STANLEY

L'emblème du championnat mondial est actuellement aux mains du club Ottawa qui aura à la défendre contre le club de Seattle. M. William Foran a remis hier cette coupe au club.

Cette coupe Stanley est un vieux trophée bien connu dans les cercles sportifs depuis une trentaine d'années. Elle a été donnée par lord Stanley, alors gouverneur-général du Canada. Depuis ce temps elle a été dans les principaux centres sportifs du Canada et des Etats-Unis, dont Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Vancouver, Victoria, Seattle et Québec. En 1911 le club Ottawa l'a gagnée, c'est la dernière fois qu'elle a été en leur possession. En 1915 ils la perdirent contre le club Vancouver. Il y a deux ans le club Toronto réussit à battre le club Vancouver après sept joutes très contestées et la coupe revient alors dans l'est du Canada. Les Canadiens la gagnèrent l'an dernier et se rendirent dans l'ouest contre le club Seattle. Par suite de la maladie des joueurs, la série ne put être terminée et la coupe historique fut mise entre les mains de M. Foran.

Sur cette coupe sont inscrits les noms des principaux joueurs de hockey du Canada et des Etats-Unis.

LE NATIONAL

Il y aura, jeudi prochain, à la piscine du National, une grande convocation de tous les membres du National. Pareille réunion n'est pas banale, et l'association la justifie par son désir de voir progresser le National en créant des équipes, à qui sera dévolue la tâche de tenter un dernier grand recrutement avant la hausse imminente des honoraires d'affiliation comme membres à vie. Car, nous savons de source autorisée que ce sera là la dernière chance pour nos sportsmen de s'inscrire membres à vie au taux actuel qui est de cent dollars par tête. Ce taux est comparativement léger si on considère ce qu'il est chez d'autres associations du même genre. La formation de ces équipes se fera avec le plus grand soin, et il est à souhaiter qu'il y ait toute joute prochaine à la piscine de la rue Cherrier pour la circonstance.

LA PISCINE DU NATIONAL

Il est une section au National qui a une importance particulière et qu'on devrait spécialement encourager. C'est celle de la piscine. On ne sait peut-être pas, en certains milieux, que le National possède la plus belle piscine du Canada, qu'elle est sous le contrôle de deux experts dans la personne de M. Cypho, professeur de natation, et de M. Laruelle, expert-masseur. Beaucoup de membres du National vont se baigner ailleurs et y recevoir leurs massages. L'association considère qu'ils devraient se faire un légitime point d'honneur de rester au National, à moins de raisons majeures, car ils trouveront là tout ce qu'ils vont demander ailleurs.

L'ARBITRE EST CHOISI

Cooper Smeaton, qui a dirigé plusieurs parties de hockey à Montréal, cet hiver, vient d'être nommé l'arbitre des séries mondiales qui s'ouvriront à Ottawa lundi prochain. Smeaton a été proposé par le président Frank Calder, de la "National Hockey League", et il a été tout de suite accepté par Frank Patrick, président de la ligue de la Côte du Pacifique.

La nomination de Cooper Smeaton comme arbitre des séries mondiales est très bien vue dans les cercles sportifs, et les gens de la capitale ont été heureux d'apprendre que les joutes de détail pour le championnat du monde seraient dirigées par un neutre.

Le président Frank Calder a aussi déclaré hier après midi qu'il n'y aurait plus de changement au sujet des séries mondiales, et qu'il était maintenant bel et bien décidé qu'elles auront lieu à Ottawa.

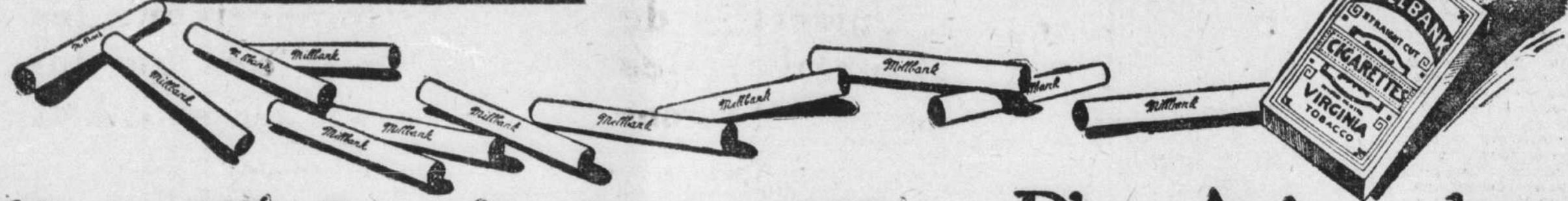
Les vainqueurs de la joute d'hier partiront de Vancouver dès ce matin, et il n'y a pas de doute qu'ils seront dans la capitale dans la journée de dimanche.

La meilleure Cigarette à 15¢

CIGARETTES DE VIRGINIE MILLBANK



7 MILLBANK, LONDON, ENGLAND



10 pour 15¢ Paquet "fin de semaine" 35¢ D'un Arôme doux

Une autre victoire pour Brosseau

Le Canadien réussit à mettre "Young" Fisher hors de combat à la cinquième ronde. — L'Américain est ennuyeux. — Les préliminaires sont intéressants.

C'est probablement la soirée la plus mouvementée dans les annales de la boxe que les amateurs ont passée, hier soir, au Monument national, lorsque Eugène Brosseau et Young Fisher en sont venus aux prises et ceux qui ont été témoins de cette lutte acharnée ne l'oublieront pas de sitôt.

Le champion canadien a mis hors de combat son adversaire en cinq rondes, mais l'Américain a fait preuve d'un tel courage et d'une telle ténacité qu'il peut être orgueilleux, car c'est lui qui a donné le plus de fil à retordre à Brosseau, depuis que ce dernier est au rang des professionnels.

Pour la première fois de sa carrière, Brosseau a saigné du nez et il lui a fallu bûcher sans merci avant de forcer son adversaire à complètement abandonner la partie. Fisher a été couché deux fois dans la quatrième ronde, la première, il est resté étendu neuf secondes et la seconde, après avoir été compté sept secondes, et il a été sauvé par la cloche.

À la cinquième ronde, Fisher était naturellement à bout et il était évident qu'il ne pourrait aller beaucoup plus loin, mais au signal donné il se lança quand même à l'attaque et cette fois Brosseau n'était pas lent à lui loger un formidable crochet de droite à la mâchoire.

Etendu sur le carreau, Fisher fit des contorsions, essaya de se relever. Il eut beau faire tous les efforts possibles il n'en eut pas la force et ses seconds durent lui aider à regagner son siège.

Fisher est un adversaire très dangereux, tenace et courageux qui peut encaisser toute une fessée sans broncher et il nous en a donné la preuve hier soir, et il possède un formidable coup de poing. Dès la première ronde Brosseau n'eut aucune difficulté à loger crochet sur crochet et appercut sur appercut, mais le boxeur américain était quand même prêt à mêler et il ripostait aussi avec furie.

À la fin de la troisième ronde, Fisher logea un terrible crochet de droite à la figure de Brosseau, qui fut ébranlé. Cette taloche mit le Canadien en furie et lui qui jusqu'alors avait été prudent ne s'occupa plus de se protéger. Il se mit à bûcher avec force, de sa gauche et de sa droite. Lorsque ce engagement prit fin, l'Américain était à bout.

Dans l'engagement subséquent, Fisher eut souvent recours au clinch, pour se protéger mais Brosseau ne lui donna pas la chance de reprendre ses sens et après avoir logé coup sur coup il parvint à l'atteindre au moyen d'un crochet de droite à la figure. Fisher fut couché pour la première fois et après avoir été compté neuf secondes il se remettait sur pied pour retomber immédiatement sous le poids d'un autre crochet, encore de la droite, et après avoir été compté sept secondes il était sauvé par la cloche.

À la cinquième ronde, Fisher était à bout et il était évident qu'il ne pourrait aller beaucoup plus loin, mais au signal donné il se lança quand même à l'attaque et cette fois Brosseau n'était pas lent à lui loger un formidable crochet de droite à la mâchoire.

Etendu sur le carreau, Fisher fit des contorsions, essaya de se relever. Il eut beau faire tous les efforts possibles il n'en eut pas la force et ses seconds durent lui aider à regagner son siège.

Fisher est un adversaire très dangereux, tenace et courageux qui peut encaisser toute une fessée sans broncher et il nous en a donné la preuve hier soir, et il possède un formidable coup de poing. Dès la première ronde Brosseau n'eut aucune difficulté à loger crochet sur crochet et appercut sur appercut, mais le boxeur américain était quand même prêt à mêler et il ripostait aussi avec furie.

À la fin de la troisième ronde, Fisher logea un terrible crochet de droite à la figure de Brosseau, qui fut ébranlé. Cette taloche mit le Canadien en furie et lui qui jusqu'alors avait été prudent ne s'occupa plus de se protéger. Il se mit à bûcher avec force, de sa gauche et de sa droite. Lorsque ce engagement prit fin, l'Américain était à bout.

Dans l'engagement subséquent, Fisher eut souvent recours au clinch, pour se protéger mais Brosseau ne lui donna pas la chance de reprendre ses sens et après avoir logé coup sur coup il parvint à l'atteindre au moyen d'un crochet de droite à la figure. Fisher fut couché pour la première fois et après avoir été compté neuf secondes il se remettait sur pied pour retomber immédiatement sous le poids d'un autre crochet, encore de la droite, et après avoir été compté sept secondes il était sauvé par la cloche.

À la fin de la troisième ronde, Fisher logea un terrible crochet de droite à la figure de Brosseau, qui fut ébranlé. Cette taloche mit le Canadien en furie et lui qui jusqu'alors avait été prudent ne s'occupa plus de se protéger. Il se mit à bûcher avec force, de sa gauche et de sa droite. Lorsque ce engagement prit fin, l'Américain était à bout.

Dans l'engagement subséquent, Fisher eut souvent recours au clinch, pour se protéger mais Brosseau ne lui donna pas la chance de reprendre ses sens et après avoir logé coup sur coup il parvint à l'atteindre au moyen d'un crochet de droite à la figure. Fisher fut couché pour la première fois et après avoir été compté neuf secondes il se remettait sur pied pour retomber immédiatement sous le poids d'un autre crochet, encore de la droite, et après avoir été compté sept secondes il était sauvé par la cloche.

À la fin de la troisième ronde, Fisher logea un terrible crochet de droite à la figure de Brosseau, qui fut ébranlé. Cette taloche mit le Canadien en furie et lui qui jusqu'alors avait été prudent ne s'occupa plus de se protéger. Il se mit à bûcher avec force, de sa gauche et de sa droite. Lorsque ce engagement prit fin, l'Américain était à bout.

corps il ne put même pas se relever et il fallut lui aider à regagner son coin.

En semi-finale, qui alignait Red Vigeant et Jack Rattelle, les spectateurs furent témoins d'une rencontre de courte durée, d'un autre côté, mouvementée, Vigeant a mis son adversaire hors de combat dès la première ronde, mais c'est le premier bon coup qui a compté. Vigeant en était à ses débuts ici et il n'a pas causé l'impression qu'on attendait de sa part.

Il lui faudra en apprendre beaucoup avant d'être de taille à lutter contre Brosseau, avec qui il semble anxieux de se battre. Rattelle est un jeune homme qui semble très fort, mais sans expérience. Après sa rencontre, les spectateurs étaient unanimes à déclarer qu'il sera bien supérieur à son adversaire après quelques bons exercices.

La première bataille entre Eugène Demers et Battling Willie a été excitante du commencement à la fin et le premier a tout fait à son adversaire, à l'exception de la knock-out. Demers était en grande condition et il a fait une belle bataille. De son côté, Willie a fait preuve de beaucoup d'endurance.

La deuxième rencontre entre Joe Fréchette et Jack Thomas s'est terminée dès le commencement de la première ronde, Fréchette abandonnant la partie. Le Canadien prétendit avoir été victime d'un "foul", mais après l'avoir examiné le Dr Demartigny déclara qu'il était parfaitement en condition et qu'il pouvait continuer.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

HOR. IRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1920

Table with tram routes and schedules for various areas like Lachine, St-Laurent, and Cartierville.

Table with tram routes and schedules for St-Laurent and Cartierville.

Table with tram routes and schedules for Des Rues Lassalle and Notre-Dame.

Table with tram routes and schedules for Des Rues Lassalle and Notre-Dame.

Table with tram routes and schedules for Pointe-aux-Trembles.

Table with tram routes and schedules for Pointe-aux-Trembles.

POUROUOI?

Vous devez venir visiter mon magasin PARCE QUE vous y trouverez un assortiment dont vous ne vous doutez pas. PARCE QUE mes prix, valeur considérée, sont 15% PLUS BAS que dans les grands centres où les dépenses sont énormes. COMPAREZ.

PARCE QUE vous trouverez un personnel toujours prêt à répondre à toutes vos demandes d'informations, sans obligation d'achat. PARCE QUE le service que nous vous donnerons fera de vous un client assidu, grâce à la satisfaction que vous éprouverez. COMPAREZ.

CHESTERFIELDS OFFRES EXTRAORDINAIRES



Venez Comparer mes Prix.

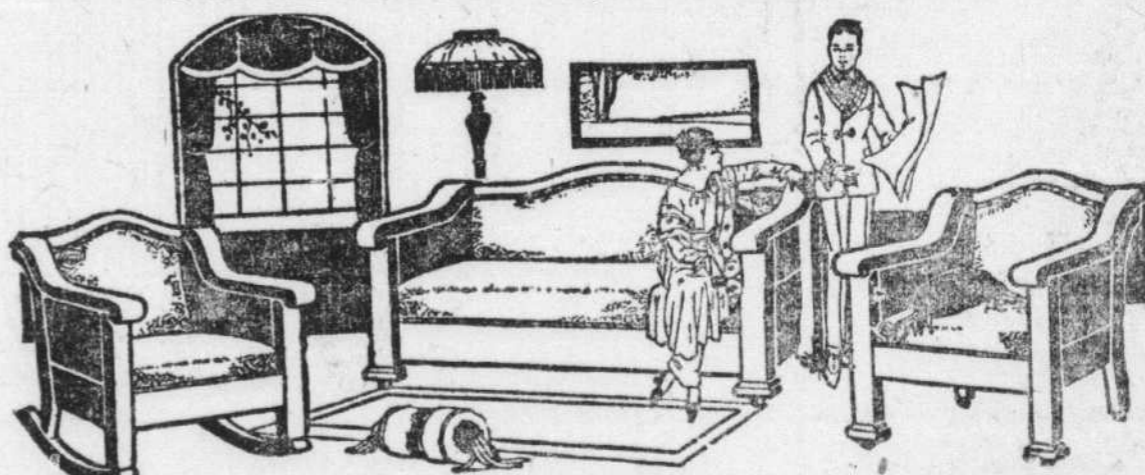
Trois modèles \$110 à \$600

Ameublement Chesterfield, 3 morceaux, grandeur moyenne, dessin très joli, coussins mobiles à ressorts, couverture feuturée de bonne qualité. Valeur très spéciale à... \$110.00

Autre mobilier Chesterfield, 3 morceaux, couverture de haute qualité, construction entière à ressorts, crin et feutre. Valeur régulière de \$300.00. Excitamment bon marché \$240.00

Quantité d'autres ameubllements de tous dessins et toutes formes. Tous portent ma garantie. Vous serez intéressé même si vous ne devez pas acheter maintenant. Voyez mon gros spécial valant \$225.00 que vous pouvez acheter aujourd'hui et demain pour \$500.00 seulement.

DIVANETTES AUSSI FAUTEUILS ET BERÇANTES POUR CONVENIR



\$29.00

La divanette est le meuble dont vous retirez le plus de profit, étant utilisable autant le jour que la nuit. D'un magnifique sofa pouvant assis jusqu'à quatre personnes, par une simple opération vous faites un lit double confortable qui tient lieu d'une chambre à coucher au besoin. Mon assortiment est complet et varié, depuis MON SPECIAL en acier à \$29.00, complet avec matelas, jusqu'à la divanette luxueuse de \$125.00. Venez voir ma divanette spéciale en acier avec matelas pour...

TROIS SPECIAUX

Advertisement for three special items: a bed (\$10.50), a chair (\$13.98), and a sofa (\$15.00).

Advertisement for Casavant pianos and Victor records, including contact information for Jos. U. Gervais.

COMMERCE ET FINANCES

(Suite de la cinquième page)

LA MATINÉE À LA BOURSE

LA SEANCE DE CE MATIN EST TENE... COMPLETEMENT DEPOURVUE D'INTERET... LES AFFAIRES SUR NOTRE PLACE LOCALE... LES DETROIT RAILWAY SONT EN BONNE POSTURE.

Les affaires ont encore été ternes et dépourvues d'intérêt sur notre place locale ce matin, bien que la cote se soit maintenue ferme sur toute la ligne. Cette marche des événements est quelque peu surprenante quand on constate que la Bourse de New-York est très active depuis la fin de la semaine dernière.

Pendant ce temps-là les cours du change s'améliorent encore sensiblement. On exige plus qu'un escompte de 13 pour cent sur le dollar canadien à New-York. On se souvient que cet escompte a déjà...

Notons, sans ordre, les transactions qui ont lieu ce matin: Les Detroit Railway sont les valeurs qui se sont le plus distinguées bien que le volume des transactions ait été restreint, elles ont touché 107 soit 1 point 1-2 de plus qu'hier; suivent les Brazilian Traction qui fléchissent un peu à 49; les National Breweries se traitent ex-dividende de 1 pour cent à 50 1-2; les Abitibi Pulp se placent à 285; les Atlantic Sugar sont immobiles à 93; les Brompton Paper demeurent fixes à 79; les Iron sont actives à 70 de les Macdonald font 37; 5 parts de même que les Laurentide à 93 1-2; Riordon Paper se traitent à 182; les Smelters sont à 29; les Steel of Canada touchent 80; les Canada Steamship sont négligées à 73 1-2; les Holt-Renfrew se traitent par fragments de lots à 70; les Bell Telephone se présentent à 110 1-2; les Ontario Steel sont achalandées à 50 1-2; quelques parts désassorties de Lake of The Woods font 192.

Dans le compartiment des actions de priorité on remarque les Canada Cottons à 80, les Canada Car à 101 1-2, les Forgings and Foundries à 91, les Spanish River à 128 et les Canada Steamship à 82.

OPERATIONS DE LA MATINEE

Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie:

- Iron, 200 à 70. Steel, 10 à 50. Sugar, 50 à 93. Brazil, 10 à 49 1-2, 75 à 49, 160 à 48 3-4. Brompton, 35 à 79. Steamship, 20 à 73 1-2. Smelters, 25 à 29. Cannery, 5 à 61. Laurentide, 45 à 93 1-2. Breweries, 75 à 50 3-8, 115 à 50 1-2. Bell, 10 à 110 3-2. Macdonald, 25 à 37. Span. priv. 25 à 128 1-2. Steam. priv. 50 à 82. Car priv. 50 à 101 1-2. Can. Cot. 45 à 80. L. of Woods, 5 à 193, 5 à 192. Ont. H. 25 à 107, 25 à 107 1-2. Ont. Steel, 50 à 50. N.A.P.P. 25 à 6 1-2. Abitibi, 55 à 285.

OPERATIONS DE L'APRES-MIDI D'IER

- Actions ordinaires: Bell Tel. 3 à 108, 7 à 108, 8 à 100, 10 à 110, 25 à 100 3-4, 25 à 110, 40 à 110 1-2. Brazilian, 25 à 49 1-2, 75 à 49, 160 à 48 3-4, 10 à 49 1-2, 20 à 49 1-4. Steamship, 40 à 73 3-4. Detroit, 5 à 100 1-2, 15 à 107, 25 à 108 7-8, 125 à 107. Mont. Power, 25 à 88, 50 à 88 1-4. Québec, 15 à 27 1-2. Shawinigan, 35 à 113. Sugar, 5 à 93 1-2, 50 à 93 3-4, 100 à 93 1-2, 100 à 93 1-2. Brompton, 35 à 79. Cement, 25 à 68 1-4. Smelting, 15 à 29. Cannery, 135 à 61 1-2, 50 à 61 5-8. Steel Corp. 50 à 70 1-2. Hillcrest, 25 à 60. Macdonald, 25 à 37. Breweries, 100 à 50 1-2, 100 à 50 3-8, 10 à 50 1-4. Penmans, 25 à 120. Riordon, 150 à 181 1-2, 5 à 181 5-8, 45 à 182 1-2, 20 à 183. Spanish, 2 à 88, 110 à 88 1-4, 30 à 85, 100 à 87 3-4. Steel Co. 5 à 80. Fonds fédéraux: D. 1837, \$1000 à 98 1-3, \$3000 à 98, \$3000 à 98, \$1000 à 98, \$1000 à 98. Actions de priorité: Ames, 20 à 110. Sugar, 20 à 131. Can. Car, 35 à 102. Steamship, 100 à 73. Mont. Cot. 4 à 104. Spanish, 40 à 127 7-8, 160 à 127 3-4, 50 à 128, 60 à 127 3-4, 5 à 126, 65 à 128 1-2. Steel Co. 2 à 97. Obligations: Can. Car, \$1000 à 20. Cement, \$1000 à 92. Lake of Woods, \$1000 à 90 1-2, \$1000 à 89 1-2. Québec, \$500 à 63. Riordon, \$1100 à 93. Steel Co. \$1000 à 97.

BOURSE DES MINES

Table with columns for company names and prices. Includes Adair, Atlas, Bunt, Boston Creek, Chamb. Fer., Crown Res., Davidson, Dome Ext., etc.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal.

BRUNEAU & DUPUIS COURTIERS

Bureau de Montréal: 145, RUE ST-JACQUES-XAVIER. Succursales: QUÉBEC ET SOREL. Fil directeur: 478. POST & FLAGG, New-York.

JE ME SOUVIENS



L'Université de Montréal sera ce que nous la ferons

Souscrivons les millions qui lui sont indispensables

Son appel mérite d'être entendu de tous. C'est une ère nouvelle qui s'ouvre pour elle

Continuons à Souscrire. Donnons généreusement aujourd'hui, et plus encore dans notre testament

En donnant pour l'Université c'est pour Dieu, c'est pour l'Eglise, c'est pour la race que nous donnons

"NOBLESSE OBLIGE" N'OUBLIONS PAS LA SEMAINE DU MILLION

LE COMITE CENTRAL DE LA SOUSCRIPTION A SES BUREAUX AU No 30 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Table listing various stocks and their prices, including Dome Lake, Dome Mines, Hollinger, etc.

Advertisement for \$500,000 Obligations Garanties, 6 1/2% - 6 à 10 ans, by LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE LIMITEE.

Advertisement for Pour Spéculer, FAIRBANKS GOSSELIN & CO., 86, rue St-François-Xavier, 86.

Advertisement for Le Saviez-vous? Exempts d'impôt sur le revenu, Beausoleil, Limitée.

Advertisement for OBLIGATIONS MUNICIPALES CITE D'EDMONTON, RAPPORTANT 6%, CREDIT-CANADA Limitée.

"Choses du passé" Thetford-Mines, 16. — (S.P.C.) — Les grèves qui nous menacent sont déjà choses du passé. Il n'y a qu'à la "Consolidated Asbestos Co. où les ouvriers aient chôme environ huit jours. Ailleurs, les employés ont obtenu 23 pour cent d'augmentation sur une première représentation et les patrons après avoir conféré avec les officiers de l'Union Nationale des mineurs d'amiante ont considéré leurs demandes justifiables. Tout s'est très bien passé. La grève avait pris une allure calme et tout est rentré dans l'ordre le plus parfait à la satisfaction des deux parties. Toutes nos mines sont maintenant en pleine activité et nos ouvriers qui gagnent un salaire minimum de \$4 par jour sont pleins

Sur une base patriotique Toronto, 15 (S. P. C.) — D'après une résolution qui a été adoptée par l'Association conservatrice de Toronto, le parti conservateur de cette ville se réorganiserait d'après les anciennes lignes et sur une base patriotique.

Enquête en Cour de police Devant le juge Lanctôt a commencé ce matin l'enquête dans la cause de l'Association de bienfaisance des employés de la compagnie de tramways, A. Thibaudault, un comptable, est accusé d'un détournement de \$20,000. Me L. J. Perron occupe pour la poursuite, et Me Desjarlais pour la défense.

Aux assises à Québec Québec, 15. (D. N. C.) — Quatorze 6 avril prochain sous la présidence de la cour d'Assises.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL INTERET SUR ACTIONS-DEBENTURES Un intérêt pour la moitié de l'année, au taux de cinq (5) pour cent par année, sera payé le premier jour d'avril 1929, et les actionnaires enregistrés sur les actions-débitures de la Compagnie des tramways de Montréal. Aucun transfert des actions-débitures de la compagnie ne sera enregistré durant les quatorze jours qui précéderont immédiatement le premier jour d'avril 1929, et les actionnaires de toute action-débiture de ladite compagnie qui pourrait être transférée le ou après le 1er jour d'avril 1929 auront droit de recevoir l'intérêt composé sur icelle à partir de ladite date s'écoulent. PATRICK DUBÉ, Secrétaire-trésorier

21 mars 1929.

L'ALLEMAGNE

La révolution aura été de courte durée

Le président Ebert va retourner sous peu à Berlin, après avoir conclu une entente avec le gouvernement de von Kapp. — Un cabinet d'experts, des élections nationales d'ici deux mois et choix du président par le peuple.

Berlin, 16 (S. P. A.) — La contre-révolution allemande touche à sa fin. Il est très probable que le gouvernement Ebert retournera, sous peu, à Berlin et qu'il prendra les rênes du pouvoir.

Les services d'utilité publique. Un décret émanant du ministère de la Défense range l'agence de presse Wolff parmi ces services.

LES PARTISANS DE LA REVOLUTION

Paris, 16 (S. P. A.) — Les dernières nouvelles de Berlin, qui ont été reçues au ministère des Affaires étrangères de Berlin, disent que la révolution s'est jusqu'ici confinée au parti militaire et pangermaniste et qu'elle n'a pas eu d'autres partisans.

Le gouvernement français ne veut pas se mêler des affaires domestiques de l'Allemagne. Il attend les événements. Tout ce qui préoccupe le gouvernement français c'est l'exécution du traité de Versailles.

Le général Mangin, ancien commandant-en-chef des troupes françaises sur le Rhin, a eu une longue entrevue avec M. Millerand.

On annonce aujourd'hui que le gouvernement Kapp a fixé le 11 avril comme date des élections au Reichstag. Les membres de la Fédération des employés de chemins de fer ont déclaré une grève générale, annonce le Lokal Anzeiger, parce que le nouveau gouvernement a refusé de se retirer.

Von Kapp a demandé aux cultivateurs de produire une plus grande quantité de denrées et de vivres pour alimenter les ouvriers des villes.

Le peuple français ne semble pas s'effrayer outre mesure des événements qui se produisent actuellement en Allemagne. Il pense que cette réaction devrait venir tôt ou tard et qu'il vaut mieux qu'elle vienne maintenant.

POUR ASSURER LE PEUPLE

Berlin, 16. — (S.P.A.) — Le gouvernement Kapp a publié la proclamation suivante ce matin: "Dans le but de chasser de l'esprit du peuple allemand l'idée monarchiste, l'ancien gouvernement et surtout les socialistes qui en faisaient partie ont jeté leur venin et leur mépris sur la fuite de Guillaume qu'ils ont qualifiée de désertion tandis que cette fuite était faite dans des circonstances qui exigeaient une condamnation moins sévère. Ce même gouvernement a forfait à son devoir et a quitté Berlin sans même songer à se défendre.

"Le gouvernement a donné pour prétexte qu'il ne pouvait se fier aux troupes. S'il avait été réellement influent, il aurait forcé les troupes à le servir. Cette fuite sera toujours pour le gouvernement Ebert une tache ineffaçable."

UN REGIME QUI NE CONVIENT PAS

Budapest, 16. — (S.P.A.) — Les royalistes hongrois se réjouissent de la révolution qui a éclaté en Allemagne et ils disent que les républicains socialistes ne peuvent vivre dans des pays qui ont été sous le régime monarchique pendant des siècles.

Une lettre de M. Raney

Toronto, 16 (S. P. A.) — Le procureur-général, W. E. Raney, dans une lettre envoyée dernièrement au Bureau du commerce, fait une violente critique de la conduite du Bureau, au sujet du traitement reçu par le témoin de la Couronne, A. J. Porter, d'Hamilton, pendant la dernière enquête faite, par le bureau, à propos du prétendu trust des épiciers en gros.

"Je réprovoie, dit le procureur-général la tentative faite, à l'audience de vendredi dernier, avec l'approbation apparente du Bureau, de jeter du discrédit sur la bonne foi de la Couronne et de la considérer comme un fait inconnu dans les annales judiciaires de la province."

Le procureur-général demande que M. Roebuck, avocat du département du procureur-général, puisse, à la prochaine séance, compléter sa preuve de la manière ordinaire, car l'on peut être assuré qu'il donnera une claire exposition du point de vue des épiciers en gros. M. Raney trouve étrange, que la manière d'agir du major Duncan à l'égard de M. Porter, pendant l'enquête, n'ait pas été blâmée par le bureau. Pour ce qui est de la position du procureur-général, M. Raney écrit: "La supposition que le point de vue des épiciers en gros, les questions posées par M. Duncan, dénotent une attitude peu amicale du gouvernement à l'égard du bureau, doit être considérée comme une insulte à la Couronne."

Sans doute, cette supposition peut être déduite du contre-interrogatoire serré du témoin Porter, qui a eu le courage de porter une plainte devant le gouvernement, contre un trust de gros épiciers, et de la déclaration de M. O'Connor qui en renvoyant le témoin s'est écrié: "Il a montré son jeu; je ne crois pas que nous ayons besoin d'entendre d'autres témoins."

Une réunion de la conférence

Londres, 16 (S. P. A.) — La conférence de la paix a brièvement discuté la situation allemande et a annoncé qu'elle se tiendrait au courant des événements importants. La conférence a aussi abordé le traité de commerce en consultation avec M. Venizelos, premier ministre de Grèce.

L'UNIVERSITE

LE TRAVAIL S'ACHÈVE

LORD SHAUGHNESSY VERSE UNE SOMME DE \$10,000. — LA MAISON GENIN, TRUDEAU ET CIE. SOUSCRIT \$2,500. — LA FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

La "semaine du million" est maintenant commencée. Méritait-elle le nom qu'on lui a donné? C'est au public qu'il appartient d'en décider. Le comité exécutif n'a rien négligé de ce qui peut aider le succès de cette dernière semaine de campagne. Le comité de publicité a tout fait ce qu'il pouvait pour solliciter l'attention et le dévouement de la population. Au peuple maintenant de faire toute sa part. Beaucoup des nôtres ont magnifiquement fait leur devoir, mais on admettra que plusieurs auraient dû souscrire qui ne l'ont pas fait, ou ont versé des contributions qu'ils auraient pu rendre plus considérables. Que chacun, cette semaine, fasse son devoir; mieux vaut tard que jamais.

Lord Shaughnessy, ex-président du Pacifique Canadien, et président du bureau d'administration de la compagnie, vient de verser la somme de \$10,000 au comité de souscription nationale de l'Université de Montréal.

Parmi les autres souscriptions recues par le comité exécutif, on remarque celles de la maison Genin, Trudeau et Cie au montant de \$2,500 et de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste au montant de \$200. Voici la lettre qui accompagne cette dernière souscription: A Sa Grandeur Mgr

Georges Gauthier, Recteur de l'Université de Montréal,

Monseigneur, Nous sommes heureuses, au nom de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, de pouvoir contribuer, quoique bien modestement, à la reconstruction de l'Université de Montréal.

Nous regrettons que les faibles ressources dont vit la Fédération, ne lui permettent pas de mesurer son offrande à la grandeur de l'oeuvre et à l'importance du désir qu'elle aurait de collaborer plus largement.

Nous vous prions, Monseigneur, d'agréer l'expression de nos sentiments profondément respectueux. (Signé) MARIE GERIN-LAJOIE, Présidente-générale. GEORGETTE LEMOYNE, Secrétaire-générale.

Le comité central fait un dernier appel aux anciens élèves de l'Université. Plusieurs ont négligé de verser leur souscription; il est encore temps de réparer une négligence ou un oubli.

Les anciens élèves qui ont versé des souscriptions à leur comité paroissial respectif sont priés d'en avertir le comité central de souscription afin qu'on puisse établir la part des anciens élèves.

LES ANCIENS ELÈVES

Voici le détail des souscriptions de \$100 et plus perçues par le comité No 7 des anciens élèves: Langlois, W., \$100; Letourneau, H., \$250; Bohémier, J. H., \$200; Brosseau, Bastien, J., \$100; Venne, E., \$100; Baehnd, L. G., \$100; Béland, Dr. A., \$200; Mercier, J. A., \$250; Bertrand, E., \$100; Dubeau, E., \$100; Gérin-Lajoie, A., \$100; Bohémier, D., \$200; Laframboise, E., \$100; Lawrence, E. J., \$100; Grenier, E., \$200; Baker, W., \$200; Pilon, Gasp. Dr. J., \$100; Parent, H., \$100; Gauthier, Dr. A., \$100; Tellier, L. et Gaillet, A. E., \$100; Thibault, E., \$200; Faribault, R., \$200; Charbonneau, J., \$100; Gauthier, R., \$100; Jacques, Dr., \$1,000; Biron et Poirier, \$500; Beauregard, L., \$100; Gibault, A., \$200; Baril, Dr. G., \$200; Lavoie, R., \$500; Robichaud, G., \$200; Brodeau, Chs., \$250; Papeau, C., \$300; Fontaine, Z., \$500; Lafontaine, A., \$200; Gagne, H., \$200; Gaillet, A. E. et Durand, G., \$200; Lawrence, A. J., \$300; Angers, A., \$200; Leduc, P., \$200; Massicotte, A., \$100; Garneau, J. H., \$100; Hogue, C., \$125; Lessard, G. E., \$100; Bélanger, J. A., \$100; Alran, V., \$100; Legault, A., \$100; Boisseau, L. G., \$100; Langlois, M., \$200; Lorrain, P. J., \$125; Baribault, L. C., \$200; Lajoie, L., \$100; Lévesque, E., \$1,250; St-Louis, J., \$100; St-Marie, P., \$100; Archambault, H. E., \$200; Rocher, B., \$100; Bélanger, J. E., \$250; Boucheois, E., \$100; Guimond, E., \$500; Moisan, G. A., \$200; Dubreuil, A., \$200; Terrault, J. A., \$100; Leriche, L., \$100; Archambault, J. H., \$100; Lamarche, J. C., \$200; Mailhot, A., \$200; Raymond, M., \$500; Archambault, J., \$250; Beaudry, Beaudry, \$500; Casgrain, P., \$200; Séguin, J. H., \$100; Marin, G., \$100; Desloges, A. H., \$200; Dubamel, J. A., \$200; Caisse, L., \$100; Beaudry, V. E., \$100; Prud'homme, J. L., \$200; Dussault, J. C. H., \$500; Brien, J. A., \$100; Blouin, C. H., \$200; Bourbonnais, A., \$200; Garneau, L., \$1,000; Cléroux, C. E., \$100; Lalonde, J. A., \$100; Ostiguy, P. E., \$250; Chausse, J. N. C., \$100; Ostiguy, P., \$500; Thibaudier, L. V., \$200; Réaume, T., \$250; Girard, D. E., \$200; Bazin, O., \$300; Béique, J. L., \$200; Larose, A. F., \$100; Venne, E., \$125; Frigon, A., \$200; Devlin, Dr. F., \$200; Joicoeur, J. A., \$100; Gouin, sir L., \$10,000; Beaulieu, L. E., \$200; Pharmacie Vadeboncoeur, \$250; Bastien, J. A., \$100; Labelle, A., \$200; Désautels, L., \$100; Goyette, F. A., \$200; Aubin, Dr. L. A., \$200; Huet, M., \$100; Bercovitch, P., \$500; Arsenault, A., \$200; Paul, J. B., \$100; Marcotte, E., \$100; Doray, R., \$100; Pilon, R. V. J., \$100; Dion, J. A. E., \$300; Favreau, H., \$100; Payette, J. H., \$100; Herdt, L. A., \$500; Desjardins, A., \$100; Bernard, Dr. A. A., \$100; Gerin-Lajoie, H., \$1,000; Hémond, G., \$100; Béique, H. A., \$200; Vanier et Vanier, \$250.

M. le chanoine Morin est malade

Nous apprenons la maladie de M. le chanoine Napoléon Morin, curé de Saint-Edouard. M. le chanoine Morin est malade depuis plusieurs semaines et son médecin a dû l'obliger d'abandonner les travaux de sa cure et de prendre un repos complet. On nous dit toutefois que la maladie n'est pas grave. Nous formons des vœux pour le prompt rétablissement de sa santé.

Chemin de fer National du Canada

SERVICE MONTREAL-QUEBEC PAR LE PONT DE QUEBEC

Les voyageurs ont maintenant une occasion merveilleuse de voir le pont de Québec à la clarté du jour, en voyageant par le train du chemin de fer National du Canada entre Montréal et Québec.

Les trains quittent Montréal (gare Bonaventure) à 7 h. 15 de l'avant-midi, sauf le dimanche, et arrivent à Québec à 1 h. 30 de l'après-midi. Au retour, les trains quittent Québec (gare du Palais) à 4 heures de l'après-midi, tous les jours, sauf le dimanche, et arrivent à Montréal (gare Bonaventure) à 10 heures du soir.

Wagons, cafés-salons dans les deux directions. Billets et renseignements complets au bureau des voyageurs de la ville, 230 rue Saint-Jacques, ou chez le plus proche agent du chemin de fer National du Canada. (rév.)

M. Asquith violent

Londres, 16 (S. P. A.) — M. Asquith a rudement attaqué la politique économique et financière du gouvernement, à l'occasion du débat sur les estimés du service civil, qui comportent un montant de \$557,000,000. Il a parlé de la crise du coût de la vie, et de l'incurie du ministère à y remédier.

DANS SAINT-JACQUES

LES OUVRIERS SE PRÉPARENT

M. ALPHÉTIUS MATHIEU, CANDIDAT DES OUVRIERS — UNE CONVENTION MOUVEMENTÉE. — CRITIQUE D'UN COMMENTAIRE DU CANADA — ON A NEGLIGÉ LES OUVRIERS — UN SOUVENIR POUR SIR WILFRID LAURIER.

M. Alphétius Mathieu, secrétaire du conseil des Métiers et du Travail de Montréal, a été officiellement choisi hier soir, candidat ouvrier, pour l'élection partielle en Saint-Jacques le 7 avril. La convention a eu lieu dans la salle de l'école Salaberry. L'assistance était nombreuse et l'enthousiasme n'a pas manqué.

La convention était sous la présidence de M. J. O. Gagnon. Trois candidats furent mis sur les rangs, MM. Alphétius Mathieu, Henri Massé, Adhémar Tremblay. Un quatrième, Daniel Sauriol, s'est retiré de la lutte promettant son appui au candidat choisi.

Après les discours des candidats, on a procédé au vote. Le premier tour du scrutin a donné le résultat suivant: Alphétius Mathieu . . . 34 Adhémar Tremblay . . . 31 Henri Massé . . . 29 M. Massé est éliminé.

Le deuxième tour du scrutin a donné le résultat suivant: Alphétius Mathieu . . . 58 Adhémar Tremblay . . . 43 Le président a déclaré alors M. Alphétius Mathieu élu par la convention.

Le candidat choisi s'est présenté comme un véritable ouvrier. M. Mathieu a lu et expliqué, à l'auditoire, les différents points du programme politique ouvrier. M. Mathieu a pris à part le candidat libéral M. Rinfret, et le parti qu'il représente.

Quand M. Ballantyne a présenté aux Communes ses projets maritimes, c'est le parti libéral et non le parti unioniste qui a applaudi. Les libéraux veulent une marine comme il y a quelques années. Ils veulent aussi maintenir le 22e régiment de façon à garder le peuple comme des esclaves sous le fusil et la baïonnette.

M. Alphétius Mathieu a déclaré qu'il n'avait point d'autre programme que le programme ouvrier. Il a dit qu'il était dans le mouvement ouvrier depuis vingt-cinq ans et il a avoué qu'il réalisait que les professionnels des deux partis se servaient du monde ouvrier comme de véritables outils. Il a nié faire partie du club libéral Lafontaine. Adhémar Tremblay a déclaré qu'il était surpris que M. Rinfret se soit aventuré de se présenter dans un comité ouvrier. Les libéraux d'Ottawa ont agi de la même façon que les libéraux de Québec. Le seul libéral qui ait fait quelque chose pour les ouvriers, c'est sir Wilfrid Laurier.

DANS SAINTE-MARIE

Dans Sainte-Marie, le candidat ouvrier aux prochaines élections fédérales, sera M. Jos. Gauthier.

Cette décision a été prise au cours d'une convention, dimanche après-midi, à la salle de l'école Souart, rue Papineau. Les candidats en présence étaient M. Jos. Gauthier, président de l'Union Typographique Jacques-Cartier, et M. Alfred Mathieu, vice-président du parti ouvrier de Québec. La convention était présidée par M. J. O. Gagnon, président de la section de Montréal. Il était assisté de MM. J. A. Vaillancourt et J. L. Bourbonnière, secrétaire général. Chacun des candidats prononça un discours. Au premier tour de scrutin, M. Jos. Gauthier fut déclaré élu par une voix de majorité.

Un représentant français à Stuttgart

Paris, 16 (S. P. A.) — M. Bruyère a été nommé par le gouvernement français, son représentant à Stuttgart, siège provisoire du gouvernement Ebert. Il partira de Paris tard aujourd'hui, pour se rendre en Allemagne, où il suivra le cours des événements.

Maurice Palkologue, secrétaire général des affaires étrangères, a rendu visite hier, à son Mayer, chargé d'affaires allemand. Il est allé l'informer de la nomination de M. Bruyère.

Stores verts pour fenêtres, 36 x 72

STORES verts pour fenêtres, 36 x 72 pouces. Valeur de 1.25 pour . . . 1.00

Cretonne pour couvertures

CRETONNE pour couvertures de meubles ou draperies, choix de dessins et de couleurs. Qualité de 1.15 la verge pour . . . 1.00

Linoléum pour chemins, 27

LINOLÉUM pour chemins, 27 pouces de largeur. Qualité de 1.10 la vg. pour . . . 1.00

Satine de 30 pouces de lar-

SATINE de 30 pouces de lar-

Peinture "Fleur de Lis"

PEINTURE "Fleur de Lis" toute préparée. La pinte . . . 1.00

Brasseries

Un lot assorti de BRASSERIES de toutes grandeurs, en blanc et noir, 10 à 20 galles. 1.98. Spéc. 1.00

Articles, au premier.

Articles, au premier.

Articles, au premier.

Articles, au premier.

DUPUIS FRERES Limitée Grande Vente à Un Dollar

Demain, une Vente Extraordinaire à "un Dollar" sera l'événement principal de la troisième journée de cette MERVEILLEUSE VENTE ANNIVERSAIRE DE TRENTE JOURS.

Chaque item mérite votre immédiate attention. Les valeurs sont telles qu'elles vous dédommageront d'être venus, même de loin, profiter des occasions splendides qui seront offertes. Surveillez nos annonces quotidiennes. De nouvelles occasions d'anniversaire y figureront tous les jours pour un grand mois.

Claques pour Hommes, LAMPES TUNGSTEN, Peroxide Hydrogène

SERVIETTES, TOILE, COTON. PETITES SERVIETTES en tissu éponge, COTON jaune de fabrication canadienne, SERVIETTES blanches alvéolées, grande grandeur, bordure rouge, bord ourlé à jour ou fini avec frange.

Deux Grands Spéciaux à 1.00. AU RAYON DES SOIES, 150 verges de CREPE DE CHINE TOUT SOIE, 36 pouces, couleur prune seulement. Val. régulière 2.00. 1.00

EPICERIE DUPUIS. EXTRA SPECIAL POUR MERCREDI. Farine préparée Brodie XXX, 2 paquets de 6 livres pour . . . 1.00

Fil Dewhurst, Vente à un dollar au sous-sol, Tissus Lavables

FOURNITURES DE MAISON. ETAMINE à rideaux, fond blanc avec bordure de couleur, dessins de fleurs. Rég. 1.10 pour . . . 1.00

Stores verts pour fenêtres, 36 x 72 pouces. Valeur de 1.25 pour . . . 1.00

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE. 447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.